

VOIR DIRE

NUMÉRO 76
MARS-AVRIL 1996
L'EXEMPLAIRE: 4\$

Revue bimestrielle
publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec

Soirée commémorative du 10^e anniversaire du Sommet québécois sur la déficience auditive

24
FÉVRIER
1996

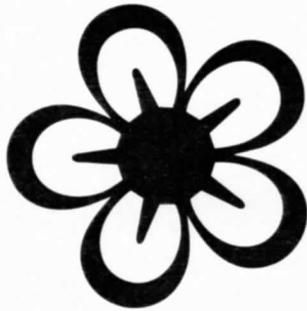


MANOIR
CARTIERVILLE
MONTREAL

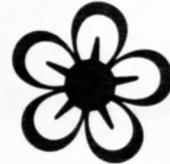
Journée-Rencontre «Droit au but»



Samedi, 27 janvier 1996
Institut Raymond-Dewar
Montréal



**Sous-titrage Plus,
une agence toujours
à la hauteur de sa réputation
pour mieux vous servir et
qui répond à vos attentes en
matière de sous-titrage.**



**Que le printemps soit aussi
florissant pour vous.**



L'équipe de

SOUS-TITRAGE PLUS INC.:

«On a les mots pour le lire»

1435, Amherst, bureau 101, Montréal (Québec) H2L 3L2
Tél.: (514) 521-4460 / Télécopieur: (514) 521-3985

VOIR DIRE

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Arthur LeBlanc
éditeur et rédacteur-en-chef

Mireille Caissy
rédactrice et éditorialiste

Monique Therrien
correctrice

Anna Sabelli
infographe

Guylaine Boucher
abonnement et comptabilité

Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier /
Claire-Lyne Poirier / Guy Fredette
photographes

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu Yvon Mantha
Gilles Read Luc Michaud
François Major Michel Lelièvre
Jacinthe Auger Louise Schmidt
Gilles Boucher Guy Fredette

COMPOSITION:

Publications Voir Dire / Compo-GYM Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel
Étranger: 25 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada.
No. d'enregistrement: 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

65 ouest, de Castelnau, suite 300
Montréal, Qc H2R 2W3
Tél.: (514) 279-7609 / Fax: (514) 279-5373

SOMMAIRE

Éditorial.....	4
La parole est aux lecteurs.....	5
Soirée commémorative du Sommet québécois québécois sur la déficience auditive de 1986.....	6 et 7
Cours de LSQ au Saguenay.....	7
Nouvelles du 3e Âge-Sourd: Fernand Paquet 1913-1995.....	8 et 9
Journée-Rencontre «Droit au but».....	10
Groupe d'aide et accompagnement de Montréal.....	10
Des nouvelles du SIVET.....	11
Comptoir d'aide de suppléance (Mauricie / Bois-Francs).....	11
Un signe des interprètes.....	12
Bell vous informe.....	13
L'Association des Sourds du Canada, en bref.....	13
Page d'histoire de l'enseignement aux sourds-muets.....	14 et 15
AIM-CROIT: Établissez vos priorités.....	16
Santé naturelle avec Marie-Hélène Boulanger.....	17
Tupperware: Doris Paquet honorée.....	18
Nouvelles de l'Assoc. des Sourds de Québec.....	19
Soirée de la St-Valentin du CAE.....	20
Les p'tits moteurs.....	21
Club Optimiste de Lanaudière / Montérégie.....	22
Film «Bonne chance Max» au Musée de la civilisation.....	23
Tournoi de pêche sur glace du Club Lions-Sourds.....	24 et 25
Nouvelles de l'Assoc. des Sourds et Sourdes de l'Estrie.....	25
Décès, naissances, etc.....	26

PAGE COUVERTURE :

Photo du haut : 24 février 1996 : quelques membres du comité organisateur du sommet québécois sur la déficience auditive de 1986 en compagnie de Denis Lazure, nouveau PDG de l'OPHQ.

Photo du bas, à droite : 27 janvier 1996 : François Major, l'un des instigateurs de la rencontre *Droit au but*, explique que les leaders sourds sont conviés afin de faire le point sur la situation actuelle dans la communauté sourde. À droite, les coanimateurs de la rencontre, Martin Morriset et Yvon Mantha.

Photo du bas, à gauche : Sur la première rangée, les panellistes invités qui ont participé aux débats parfois forts animés.

LE CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

invite toutes les personnes sourdes à devenir membres du Club et à participer à ses activités en faveur des personnes les plus démunies de notre société.

**Pêche sur la glace – Journée-spaghetti – Vente des gâteaux aux fruits – Des lapins de chocolat
Épluchette de blé d'inde – Visite au Manoir Cartierville – Souper «Cochon braisé», etc.**

LES MEMBRES DU CLUB LIONS MONTRÉAL VILLERAY-SOURDS:

Georges Boucher
Roland Aubry
Roland Bolduc
Jacques Gravel
Normand Lapalme

Mario Ranger
Carmen Bolduc
Georges Mills
André Weir
Maurice Baribeau

Raymond St-Pierre
Jacqueline Lavoie
Réjeanne Livernois
Daniel Péladeau
Jean-Guy Beaulieu

Sylvie Jeansonne
Fernand Hébert
André Leboeuf
Azarias Vézina
Denis Paquette

Gilles Gravel
Andrée Boucher
Maurice Livernois
Jean-Marc Gravelle
Guy Fredette



vous invitent personnellement à les rencontrer. Ils se feront un plaisir de répondre à vos questions.

CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

B.P. 114, Succursale «R»
Montréal (Québec) H2S 3K6

LION RÉJEANNE LIVERNOIS

PRÉSIDENTE 1995-96



La guerre des clans !

Un épisode inédit lors d'une journée de discussion, fin janvier, que l'on avait appelée *Droit au but*. Mais lorsque la rencontre a pris fin, l'on cherchait encore le but ! Réunissant plusieurs personnes importantes de la communauté sourde, cette rencontre a vite tourné en « lavage de linge sale en public » à la grande surprise des gens présents qui s'attendaient sûrement à quelque chose de plus sérieux.

Pourtant, plusieurs avaient mis beaucoup d'espoir dans cette journée. L'on croyait pouvoir régler certains problèmes et voir ressortir des objectifs clairs sur certains dossiers importants. Rapidement, on a constaté un manque flagrant de consensus et de « leadership positif » au sein de la communauté sourde. Certains se sont mis à discourir sur la déficience des structures actuelles en place et se sont plaint du manque de ressources des Sourds « de sang pur » ! Ce terme a particulièrement blessé les Sourds « de coeur », selon une expression d'Arthur LeBlanc, qui étaient nombreux dans la salle. Les devenus-sourds ne savaient plus s'ils étaient des malentendants à exterminer ou des Sourds « de sang pas trop pur » mais au coeur à la bonne place !

Au-delà des termes cités plus haut ou des chicanes de mots, il faut dire que c'était seulement une première rencontre du genre et qu'il est possible d'en organiser d'autres. Tout ce débat est sain dans une communauté qui se cherche. Beaucoup d'émotions vécues et exprimées par les participants nous ont fait prendre conscience qu'il y a un grave problème à régler dans la communauté sourde qui se désintègre lentement par des « guéguerres » internes. Plutôt que d'unir nos forces pour développer un vrai esprit « communautaire » et de voir comment on pourrait partager nos ressources, l'on se tire joyeusement dans le pied, pour ainsi dire. Cela affecte la crédibilité de tout le monde auprès des instances gouvernementales. On nous l'a répété encore dernièrement, il faut nous mettre d'accord sur certains points pour faire des demandes claires au gouvernement. Autrement, on se fait répondre que les opinions sont trop partagées pour que les instances gouvernementales puissent nous aider.

Il existe un potentiel énorme du côté des Sourds « de coeur », tout comme du côté des Sourds « de sang pur », mais encore faut-il que chacun se sente partie d'un seul groupe et que tous se sentent égaux pour travailler ensemble. Dans certains groupes, il existe une confiance réciproque mais dans d'autres la méfiance règne malheureusement. Les pays du monde qui ont connu des progrès, sont

ceux où tous travaillaient ensemble, même si leurs opinions étaient différentes. Cette collaboration et cette ouverture d'esprit doivent venir des deux côtés, pas seulement des autres. Sûrement, les Sourds peuvent faire leur chemin sans exiger que tous les autres s'écrasent sur leur passage ou pensent comme eux.

Il y a énormément de ménage à faire dans la communauté sourde de Montréal. Je parle de Montréal parce qu'ailleurs, cela ne se passe pas comme cela. En région, le nombre de personnes ayant des problèmes auditifs est souvent trop restreint pour perdre son temps en chicanes stériles. Allez demander aux Sourds et Malentendants des régions ce qu'ils pensent des Sourds de Montréal... certains seraient surpris de la réponse. À Montréal, on essaie de mettre sur pied une association provinciale, l'Association des droits et intérêts des Sourds du Québec (ADISQ). La création de cette association découle d'un besoin réel et il n'est pas nécessaire de démolir les autres pour se développer et grossir. Ce n'est pas une bonne méthode que celle de construire sur les ruines des autres. Une association provinciale est nécessaire pour travailler sur des dossiers spécifiques aux Sourds et s'associer à l'Association canadienne des Sourds ainsi qu'à la Fédération mondiale des Sourds. Mais certains disent qu'il faut être un pur Sourd pour y entrer, ce qui est faux puisque plusieurs membres de la Fédération mondiale sont des devenus-sourds ou ont autrefois eu une éducation oraliste. Il y a certains Sourds dits « de coeur » qui sont très au courant de ce qui se passe dans la Fédération, alors il faut cesser de répandre des informations déformées.

Il faut que tout le monde relève ses manches pour redonner une image plus positive à la communauté sourde de Montréal sinon elle risque de se désintégrer complètement. Actuellement, au Québec, nous sommes plus de dix mille personnes à nous considérer comme Sourds puisque nous utilisons quotidiennement la LSQ et que nous croyons à la culture sourde et à ses avantages pour les enfants sourds. De plus, plusieurs ont déjà donné dix ou vingt années de leur vie pour améliorer la situation des Sourds.

Le temps pourrait être utilisé plus efficacement à trouver des solutions et des compromis qui nous créeront des avantages. Il faut que cesse cette guerre des clans qui, finalement, ne sert les intérêts de personne puisque nous sommes tous perdants à ce jeu-là. ■

La parole est aux lecteurs



À l'attention de M. François Major

Objet: Chronique Les p'tits moteurs

Cher François,

J'ai lu ta chronique dans laquelle tu mentionnais mon entrée au conseil d'administration de la *Fondation des Sourds du Québec inc.* Il faut que tu saches que j'y siège avec M. Gilles Nolet depuis 1992 et que M. Michel Dubé de Jonquière y siège aussi depuis près d'un an maintenant. Nous sommes trois personnes sourdes au conseil d'administration et le comité des dons en compte deux sur les trois personnes décidantes.

Mes titres à la *Fondation* sont adjoint au directeur, responsable des installations, membre du comité des dons et responsable des cours de langue de signes. Mme Monick Drolet est aussi adjointe au directeur, responsable des activités et, en partie, de l'administration.

Je suis aussi président du *Regroupement des Sourds de la Capitale* qui compte plus de 175 membres et vice-président de l'ADISQ.

Comme tu vois, j'ai délaissé la jupe de mon père il y a longtemps!

Nous avançons très bien avec un groupe fantastique. Pour ton information,

Daniel FORGUES, adjoint au directeur
Fondation des Sourds du Québec

Cher Daniel,

Sur l'enveloppe et sur l'en-tête de ta lettre, tu écris mon nom avec une faute d'orthographe: MAJAR plutôt que MAJOR. C'est comme si j'écrivais FARGUES plutôt que FORGUES. Ça se lit mal, mais ce n'est pas grave.

Le reste de ta lettre nous apporte enfin des précisions sur cette fondation qui est un outil très important dans le développement de la communauté sourde du Québec et sur les habitudes vestimentaires de ton père. Je dirais que porter la jupe, ce n'est pas conventionnel, mais de nos jours, l'on en voit de toutes les couleurs n'est-ce pas? Continuez votre bon travail et mes salutations à Michel Dubé, ce cher ami avec qui j'ai appris le métier d'imprimeur et que j'avais surnommé «Ti-nègre» à cause de la couleur basanée de sa peau.

François MAJOR ■

Messieurs,

Étant un abonné de *VOIR DIRE*, puis-je vous demander de bien vouloir m'envoyer une copie du vidéo d'un reportage de l'émission *Enjeux* intitulé «La dure école des Sourds» et aussi la facture?

Étant correspondant français à Los Angeles pour le journal *Écho de famille* pour Sourds de France, puis-je vous demander la permission de faire publier dans le prochain numéro d'*Écho de famille*, les articles parus dans votre numéro de janvier/février 1996 intitulés «Nous sommes les experts de notre propre cause», «Une meilleure coopération est nécessaire» et «Message du secrétaire général de l'ONU»?

Je vous prie de croire, Messieurs, à l'assurance de mes salutations distinguées.

Patick W. SEAMANS, Los Angeles, USA

NDLR: *VOIR DIRE* permet la reproduction de ses textes avec la mention obligatoire de la source. Cependant, les textes en question provenaient de la *FMS* et étaient à l'origine en anglais. Nous en avons fait une traduction libre. En ce qui concerne le vidéo de l'émission «Enjeux», nous n'avons malheureusement aucun contrôle sur la distribution des copies. Nous vous indiquons l'adresse de la Société Radio-Canada, propriétaire de cette émission, et le nom de Madame Lise Paquin, à qui vous devez adresser votre demande. ■

Lettre d'un des «derniers Sourds septuagénaires de Hull»

J'ai déjà soixante-quatorze ans et chaque fois que je reçois *VOIR DIRE* je m'aperçois que je ne reconnais plus les Sourds de cinquante-cinq ans. Maintenant que des gens comme Roland Major, les Gagnon, Paquette, Léger (Fernande) et autres sont décédés, je me sens seul.

À Hull, les Sourds de mon âge sont presque tous partis. Aujourd'hui, c'est une «gang» de jeunes qui ont pris la relève alors la vie pour moi commence à être triste. Il ne me reste plus que ma femme de soixante-douze ans qui n'a plus longtemps à vivre. OK «Ti-Thur».

Roland SCOTT, Hull ■

DEAF LIFE MAGAZINE, Rochester, NY

VOIR DIRE

A reader, Mark Leitson, sent us a translation of Mireille Caissy's editorial, «Vrai sourds? Faux sourds? Faux débat!», which originally appeared in *Voir Dire*, juillet-août 1995 issue. Even though the publisher's note gives «blanket permission» for articles to be reprinted elsewhere («Tous les textes publiés dans *VOIR DIRE* (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source»), I'd like to ask permission anyway, in accordance with my policy.

I'd like to reprint both the original French and Mr. Leitson's English translation.

I'll send you a copy of the issue of *DEAF LIFE* containing the reprint. I hope this is satisfactory to you. *Merci beaucoup!*

Matthew S. Moore, Publisher *DEAF LIFE*

RÉPONSE:

Je suis vraiment heureux de savoir que votre revue DEAF LIFE s'intéresse aux textes publiés dans VOIR DIRE. Cela prouve notre prestige et notre crédibilité dans le monde des sourds, non seulement au Québec et au Canada mais également ailleurs aux États-Unis et en Europe.

Je vous remercie d'avoir eu la gentillesse de nous présenter votre demande et nous vous accordons expressément la permission de publier le texte demandé et ce, en version française et anglaise, dans votre revue DEAF LIFE.

Nous avons hâte de lire le prochain numéro de votre revue et nous souhaitons que de tels échanges se fassent fréquemment à l'avenir. Et pourquoi pas un échange d'envois? Thank you very much!

Arthur LeBlanc, éditeur

MICHEL GRENIER

ROSAIRE GRENIER

(514) 477-1362 voix

(514) 477-0380 ATS

Armoires de
Cuisine R.M.

1363, WEST MASCOUCHE, QUÉBEC J7L 2N4

Association des Personnes avec Problèmes Auditifs des Laurentides, inc.

674, rue St-Georges, St-Jérôme (Québec) J7Z 5C3

Tél.: (514) 569-2654 VOIX ou ATS (laissez-nous un message sur le répondeur ATS)

Fax: (514) 434-4758

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1995-1996

Président:
Vice-président et
directeur de comité:

Jean-Yves Vachon
Michel Gagnon

Directrice des membres:
Directeur des activités:

Fabienne Francisque
Gilles Savoie



**Soirée commémorant
le dixième anniversaire
du Sommet québécois sur la déficience auditive**

Samedi 24 février 1996

au Manoir Cartierville à Montréal

1986 — 1996

Par **Yvon MANTHA**, directeur général du CQDA

C'est dans une atmosphère de retrouvailles et de nostalgie qu'une cinquantaine d'invités, dont la plupart des membres du comité organisateur du sommet de 1986, des membres du conseil d'administration du CQDA et quelques représentants d'associations et d'organismes, ont assisté à la soirée commémorative qui se déroulait au Manoir Cartierville. Nous voulions souligner de manière toute particulière cet anniversaire. C'est pourquoi nous avons invité M. Denis Lazure, récemment nommé président-directeur général de l'OPHQ, qui a partagé ces quelques moments de réjouissance avec les personnes présentes.

M. André Chevalier, président du CQDA a inauguré la soirée en prononçant une allocution lors du cocktail de bienvenue qui avait lieu dans le Grand Salon. Pour souper, les convives ont pu déguster une délicieuse brochette de poulet sur lit de riz préparée et servie par le personnel du service alimentaire du manoir Cartierville.

La soirée s'est ouverte sur une allocution de M. Pierre Vennat, ancien membre du comité organisateur du sommet. Son allocution portait sur l'évolution de la communauté depuis les dix dernières années, sur la foule de compressions gouvernementales qui tapissent le quotidien et sur les personnes handicapées face à leurs revendications. Puis, M. Lazure s'est présenté au micro où il a parlé des recommandations contenues dans les actes du sommet. Il a dit que la tenue d'un séminaire sur la déficience auditive s'avérait nécessaire et il prônait plutôt l'unité dans la diversité concernant la clientèle déficiente auditive. Il a affirmé que seules la force du nombre et l'unité du groupe réussissent à faire bouger la société et ses gouvernements. Il a fait aussi mention du financement des services d'interprétation et de leur maintien pour le prochain exercice financier.

Durant la soirée s'est tenue une mini-réunion pour la mise sur pied d'un comité chargé de revoir les principales recommandations émises lors du sommet, de vérifier quelles priorités ont porté fruit et quelles pas, et surtout d'évaluer les progrès ou le recul des différents dossiers. Après maints échanges d'information entre les participants présents, nous sommes finalement parvenus à former un comité dont chaque membre sera chargé d'étudier un dossier spécifique. Le CQDA a pour mandat de coordonner ce comité et de décider de la tenue d'un séminaire ou d'un colloque qui sera organisé à plus ou moins brève échéance avec la collaboration des associations membres. C'est à suivre...

Le CQDA tient à remercier l'OPHQ d'avoir été présent lors de cet anniversaire et à souligner la précieuse collaboration des gens de l'Institut Raymond-Dewar et du Manoir Cartierville, principalement pour le prêt des locaux, la préparation et le service du repas. ■



Les membres du conseil d'administration du CQDA étaient présents afin de partager leurs souvenirs avec les invités et M. Denis Lazure, président-directeur général de l'OPHQ, que l'on voit ici.



Lors du banquet, échange entre André Chevalier, président du CQDA, et Jacques Raymond, président du SIVET que l'on voit ici en compagnie de leur épouse.



Après une si longue absence, sont heureux de se retrouver à une même table Gabriel Collard, Robert Capistran et son épouse. A droite, l'on remarque Pierre Vennat. Toutes ces personnes étaient membres du comité organisateur du sommet de 1986.



Quelle joie et quel plaisir de se revoir lors d'un souper. C'est sûrement ce que pensent Lysette Lamontagne, François Lamarre, directeur général du Manoir Cartierville et son épouse.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Durant la soirée, une réunion d'information s'est tenue en compagnie de certains participants afin de décider de la mise sur pied d'un comité.



Denis Lazure, président-directeur général de l'OPHQ, lors de son allocution.

Allocution du président de l'OPHQ

Je veux d'abord remercier les responsables de cette soirée-retrouvailles de m'avoir invité, spécialement les dirigeants du Manoir Cartierville, de l'Institut Raymond-Dewar et du Centre Québécois de la déficience auditive. C'est ma dernière sortie officielle depuis ma nomination à l'Office et je suis très heureux que ce soit en votre compagnie car, avouons-le, les personnes atteintes de déficience auditive n'ont pas toujours eu toute l'attention souhaitée de la part de l'Office!

Après avoir relu les nombreuses recommandations du Sommet de 1986, le message principal que je retiens est le suivant: les personnes sourdes et malentendantes constituent un potentiel humain important si nous apprenons à connaître leurs différences et à les respecter en toute égalité. Cessons de limiter ces personnes dans leur capacité d'apprendre, de travailler, de participer aux activités de loisirs, de culture.

Pour la plupart d'entre vous, la communication doit se faire par le biais de l'interprétation, gestuelle ou orale. Je désire calmer vos inquiétudes et vous assurer que l'Office va maintenir le financement des services d'interprétation à leur niveau actuel aussi longtemps que le ministère de la Santé et des Services sociaux, de concert avec les Régies régionales, ne sera pas prêt à prendre la relève!

Nous allons aussi redoubler d'efforts pour que tous les établissements du réseau santé dispensent gratuitement de tels services, de la même façon qu'ils offrent aux communautés ethniques les services de traduction... (...)

En terminant, je vous rappelle que le Sommet avait émis le souhait que votre communauté se regroupe et ne parle que d'une seule voix; je crois que l'on peut avoir des différences d'opinion, mais quand même militer dans le même mouvement et, nul doute qu'une plus grande unité d'action apporterait des meilleurs résultats.

Par exemple, la reconnaissance de la LSQ par le gouvernement répondrait à l'attente de plusieurs d'entre vous, et je m'engage à y travailler; cela peut se faire tout en respectant ceux et celles qui ne croient pas à l'utilisation de la LSQ!

Soyez assuré(e)s que je serai toujours disponible et attentif aux besoins de votre communauté et que mes services de médiateur, de conciliateur vous seront gracieusement offerts...

Denis Lazure, président

Assemblée générale annuelle du CQDA

L'assemblée générale annuelle du Centre québécois de la déficience auditive (CQDA) aura lieu samedi le 18 mai 1996 à l'Institut Raymond-Dewar à Montréal plutôt que le 25 prévu au calendrier. Ce changement fait suite à la coïncidence d'un événement à caractère politique et social organisé le 25 mai et qui pourrait nous causer quelques pépins.

Les association et les établissements sont invités à déléguer des représentant(e)s à cette assemblée générale ainsi qu'à profiter de l'occasion pour payer leur cotisation annuelle. D'ici quelques semaines, les membres recevront des informations supplémentaires ainsi qu'un avis de convocation. ■

Cours de langue des signes québécois (LSQ) dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Par Yvon MANTHA, directeur général du CQDA

L'Amicale régionale des Sourds du Saguenay-Lac-Saint-Jean a vu la réalisation d'un rêve dont l'origine remonte à plus de vingt ans alors que débutait, le 29 janvier dernier, le premier cours de langage de signes québécois (LSQ) reconnu et attesté par l'Institut Raymond-Dewar de Montréal.

Par le passé, d'autres formations plus ou moins officielles ont été mises sur pied. Dans le cas qui nous intéresse, la grande première est que Pierre Grenon, celui qui dispensera ce cours, aura pleine autorité pour donner ces cours. Non seulement a-t-il suivi les cours nécessaires pour devenir formateur, mais il pourra aussi remettre des certificats aux élèves dont les résultats le justifieront.

Avant, il fallait se rendre à Québec ou à Montréal pour avoir accès à une formation en LSQ, ce qui se révélait dispendieux. Les personnes intéressées pourront d'abord suivre le niveau I et, si tout fonctionne comme prévu, le niveau II qui sera offert dès l'automne prochain.

Destiné aux entendants, cette formation leur permettra d'acquérir les habiletés nécessaires et les rudiments de la langue leur permettant d'engager une conversation avec une personne sourde. Grâce à cette formation, de plus en plus de gens seront en mesure d'échanger avec les membres de la communauté sourde de cette région qui sont au nombre de 150 et de jeter des ponts qui mèneront à une plus grande intégration des Sourds.

C'est suite à la collaboration du CQDA et par l'intermédiaire de François Desgagné que l'Amicale a su développer ce projet initiateur et fort prometteur pour cette région éloignée qui vit depuis fort longtemps des moments de solitude.

Pour plus d'informations sur ce projet, l'on peut contacter François Desgagné au (418) 542-6797. ■

URGENT URGENT URGENT

La Maison des femmes sourdes de Montréal recherche des femmes sourdes qui aiment relever des défis et qui désirent aider d'autres femmes sourdes en difficulté.

Téléphonez-nous sans délai au (514) 286-3757 (ATS) et demandez Louise De Serres ou Louise Faucher.

La Maison des femmes sourdes de Montréal vise à prêter main forte aux femmes sourdes victimes de violence, d'isolement ou de harcèlement sexuel. ■



Assemblée générale annuelle du Centre québécois de la déficience auditive (CQDA)

Samedi, le 18 mai 1996

Institut Raymond-Dewar, 3600 rue Berri, Montréal

De 10h00 à 15h00

65, rue de Castelnau ouest (bureau 376)
Montréal (Québec) H2R 2W3

Tél.: (514) 278-8703 (Voix)
(514) 278-8704 (ATS / FAX)

André Chevalier
président



Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Jacinthe AUGER

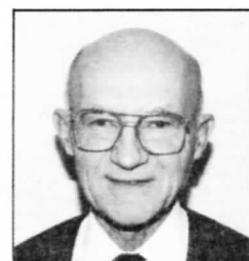


CENTRE DE JOUR
ROLAND-MAJOR

Fernand PAQUET



manoir
cartierville



FERNAND PAQUET 1913 - 1995

Le 31 décembre 1995, le Seigneur rappelait à ses côtés notre fidèle collaborateur M. Fernand Paquet. En guise d'hommage à cet homme si dévoué pour la communauté sourde, nous vous proposons un exercice de réminiscence autour des principales étapes de sa vie. Nous remercions Mme Lucille Labbé et sa fille, Mme Francine Paquet, pour leur disponibilité à nous rencontrer afin de dresser l'historique qui suit.

M. Paquet est né en 1913 à Saint-Lambert de Lévis. Il était l'aîné d'une famille de six enfants (un garçon et quatre filles), tous entendants. À l'âge de quatre ans, M. Paquet perd l'ouïe à la suite d'une méningite. À l'âge de huit ans, il entre au Collège des sourds-muets des Clercs de Saint-Viateur. La communauté sourde se rappelle sûrement de l'intérêt de M. Paquet pour toutes les formes de sports. Il a fait partie de l'équipe de hockey des personnes sourdes jusqu'à l'âge de trente-cinq ans et il a patiné avec les membre de sa famille, il y a à peine cinq ans, alors qu'il était âgé de soixante-dix-sept (77) ans.

Un printemps, lors d'une activité conjointe avec les jeunes filles du Couvent des soeurs de la Providence, M. Paquet rencontra sa bien aimée, Lucille Labbé. Lors de la première rencontre, ils n'échangèrent que des regards car la discrétion était d'usage à l'époque.

À sa sortie du collège, M. Paquet travailla quelques années aux côtés de son père boulanger. Mais il préférait la typographie à la pâtisserie. C'est pourquoi, à vingt-quatre ans, il fut très heureux de revenir à Montréal travailler comme typographe. Il garda contact avec ses amis sourds de Québec, ce qui lui facilita la tâche lorsqu'il voulut revoir Lucille qui travaillait à l'hôpital Saint-Sacrement de Québec. Des lettres, des visites et des mises au point avec ses adversaires, des amis sourds qui tournaient autour de sa belle Lucille, ont fait en sorte qu'en août 1945 les deux tourtereaux s'épousaient à l'église Saint-Eugène-de-l'Islet. Il était âgé de trente-deux ans et elle de vingt-cinq ans. De cette union naquit Francine en 1947. L'été dernier, ils célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage.

Sa fille se rappelle M. Paquet comme un homme sérieux, autoritaire et très près des activités sportives de la communauté. Si aujourd'hui Francine ne joue pas au hockey, ce n'est sûrement pas de la faute de son père dont elle a plutôt hérité du goût des voyages... ce dont elle est très heureuse !

M. et Mme Paquet passaient leurs vacances estivales en partie au chalet de la mère de Fernand au Lac-Beauport et en partie dans la famille de Lucille à Saint-Eugène-de-l'Islet. La famille se rappelle des sorties en chaloupe sur le magnifique lac Beauport et du plaisir à lire les lettres de M. Paquet.

Mme Paquet se faisait un plaisir d'accompagner son mari en voyage, mais elle avoue qu'il aimait voyager encore plus qu'elle. Souvent, il partait seul avec des amis lorsqu'il s'agissait de très courts voyages. En voyage, il n'avait pas besoin de luxe, il se contentait de peu. Un billet d'autobus et une valise, peu importe sa destination et il était prêt. Québec, Chicoutimi, l'Ouest canadien, les pèlerinages, etc., il a parcouru d'innombrables kilomètres à pied dans le simple but de rendre l'utile à l'agréable... se maintenir en forme tout en voyant du paysage. De plus, il était, aux dires de sa femme, un détecteur de météo sans équivoque, qui prédisait la température et la provenance du vent.

M. Paquet s'impliquait à plusieurs niveaux dans la vie associative de la communauté sourde à commencer par les ligues sportives telles que celles du hockey et du baseball. Il s'est aussi impliqué dans la *Société provinciale des Sourds du Québec*

(SPSQ) puis au *Centre des loisirs des Sourds de Montréal (CLSM)*, centre qui lui tenait particulièrement à coeur. Il aimait discuter avec ses amis de la communauté et rapporter des nouvelles des gens de Québec. Il aimait aussi rendre service aux personnes les plus démunies.

Inlassable travailleur, M. Paquet a pris sa retraite de l'université de Montréal à l'âge de soixante-seize ans. Puis, après avoir profité quelques années de sa retraite, il fut terrassé par une maladie qui ne dura qu'un an, qui ne lui a occasionné que peu de souffrances mais plutôt un grand mécontentement de ne pouvoir vaquer à ses occupations préférées: marcher et rendre visite à ses amis. Il est décédé au Manoir Cartierville dans la discrétion et le respect à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Nous perdons en lui un homme sage et bon qui nous a légué sa foi, sa persévérance et son dévouement. Nous sommes fiers d'avoir connu M. Paquet et nous lui sommes tous reconnaissant du temps qu'il a consacré au Centre de jour Roland-Major, aux résidents du Manoir Cartierville ainsi qu'à la communauté.

Voici maintenant des témoignages recueillis à son sujet:

M. Jacques Raymond: «*Fernand fut toute sa vie un homme impliqué parmi ses semblables. Il aimait les contacts humains, on le voyait donc dans plusieurs organisations telles que le comité pour instaurer une habitation pour les personnes âgées sourdes, le comité des bénéficiaires du Manoir Cartierville, le Regroupement des usagers du CJRM. De plus, il a été président du CLSM et travaillait bénévolement à l'expédition des revues VOIR DIRE. Plus précisément, il s'occupait de remettre certains numéros en main propre*».



1945 - Le début d'une vie commune pour M. Fernand Paquet et Mme Lucille Labbé.



1941 - Au Lac Dominigue, domaine des CSV, M. Paquet s'adonnant à un nouveau sport !



18 mars 1931 - Dix-huit ans et déjà très apprécié dans la ligue de hockey du Cercle Saint-François-de-Sales.



1^{er} août 1986 - Championnat canadien de balle lente des Sourds à Vancouver (B.C.).

Mme Cécile Lafortune: «Je me rappelle d'avoir dansé avec M. Paquet».

Et d'ajouter **Mme Juliette Forcier:** «Oui... d'avoir dansé à Québec».

Mme Angéline Bulger: «Il aidait les moins habiles à lire des papiers importants. C'était un bon ami de mon défunt mari, Jean-Louis Milot».

Mme Lucille Vallières: «Nous prenions le train ensemble à partir de Québec pour, moi aller au couvent, et lui au collège».

Mme Mireille Caissy: «J'ai été très triste d'apprendre la mort de Fernand Paquet, malgré son âge avancé. Il était tellement actif et alerte. Je me rappelle nos conversations sur l'actualité lorsque je le croisais dans le métro. Il avait toujours quelque chose à dire sur tout. Son expérience de vie était extraordinaire. Je l'aimais beaucoup et sa mort laissera un grand trou dans nos vies».

M. François Lamarre: «J'ai rencontré M. Fernand Paquet le 29 décembre dernier dans sa chambre au Manoir Cartierville. Il somnolait et j'étais loin de me douter qu'il nous quitterait définitivement le lendemain. Même s'il souffrait beaucoup, M. Paquet présentait toujours l'image d'un homme très solide malgré les ravages de sa maladie. En le regardant, je me suis remémoré certains souvenirs:

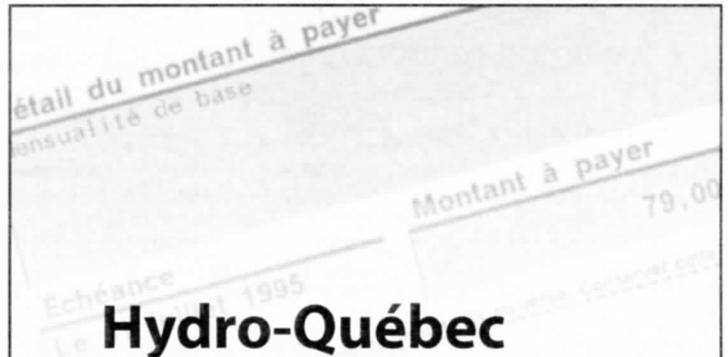
- Il était là lorsque le comité des usagers du Centre de jour Roland-Major fut créé;
- Il était là lorsque le comité Habitation - personnes âgées sourdes de Montréal - s'activa à la réalisation d'un projet de résidence à but non lucratif pour personnes sourdes;
- Il était là, à titre de premier représentant du Centre de jour, au sein du comité de bénéficiaires du Manoir Cartierville;
- Et enfin, il était là à représenter les usagers au conseil d'administration du Manoir Cartierville.

Les personnes âgées sourdes lui doivent beaucoup surtout d'avoir été le porte-parole de leurs aspirations.

Je salue en lui la personne dévouée au mieux-être des membres de sa communauté et je le remercie de sa générosité et de son engagement social». ■



19 juillet 1994 - Lucille Labbé, Fernand Paquet et leur fille Francine en compagnie de son mari Jean-Pierre et de ses enfants Alexis et Élise.



Hydro-Québec vous offre des services adaptés à vos besoins.



Si vous utilisez un téléimprimeur (ATS), vous pouvez nous joindre en composant **385-8940** à Montréal ou **1 800 361-1297** ailleurs au Québec.



Dans nos bureaux des Services à la clientèle, vous pouvez circuler facilement; des rampes d'accès, des portes automatiques et des ascenseurs sont à votre disposition.



Nos représentants se feront un plaisir de vous aider à lire votre facture d'électricité. Composez **1 800 363-7443**.



* Journée-rencontre *Droit au but* *

Par Yvon MANTHA, collaboration spéciale

Samedi le 27 janvier dernier se tenait, à la salle Charles-Cusson de l'Institut Raymond-Dewar la journée-rencontre *Droit au but*. Cette journée-rencontre visait à promouvoir le dialogue et les échanges entre les différents groupes ou individus formant la communauté sourde du Québec. Ce nouveau concept de rencontre est le résultat d'une demande populaire et s'est voulu un forum ouvert à tous.

Chacun y était invité à prendre la parole, quelles qu'étaient ses opinions, le but étant de partager et de discuter des points de vue de chacun afin d'arriver à trouver un terrain d'entente. En plus du modérateur et animateur, M. Yvon Mantha, une dizaine d'orateurs étaient présents afin d'ouvrir et d'alimenter le débat: Mireille Caissy, André Chevalier, Jules Desrosiers, Gérard Labrecque, Marius Latulippe, Arthur Leblanc, François Major, Marius Paquin, Jacques Raymond, Gilles Read et Julie-Élaine Roy. ■



À gauche, Julie-Élaine Roy du cégep du Vieux-Montréal a émis son opinion concernant le système actuel. Elle croit que les leaders sourds doivent se concerter afin d'apporter des corrections au système en place et ce, dans un proche avenir.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



André Chevalier, président du CQDA, a expliqué la structure actuelle du Centre québécois de la déficience auditive ainsi que sa raison d'être depuis vingt ans.

* * * * *

Le Groupe d'aide et accompagnement pour les plaintes de Montréal: pour vous aider dans les services de santé et les services sociaux

Vous avez utilisé les services du réseau de la santé et des services sociaux et vous n'êtes pas satisfaits de la qualité des services reçus et que vous êtes en droit de recevoir ? Vous pouvez avoir recours au GAP pour vous aider à porter plainte.

Le *Groupe d'aide et accompagnement pour les plaintes de Montréal (GAP)* est un organisme communautaire indépendant du réseau, prêt à aider toute personne de Montréal qui désire porter plainte contre un établissement ou un organisme communautaire de santé ou de services sociaux.

Le rôle du GAP est d'informer la personne de ses droits et des nouveaux mécanismes de plainte qui s'offrent à la population. Nous assistons la personne et, si nécessaire, nous l'accompagnons dans ses démarches. Nos services sont gratuits, confidentiels et ouverts à toutes et à tous.

Le GAP n'a pas pour fonction de recevoir ou de traiter les plaintes. Ce sont aux établissements, à la *Régie régionale de Montréal-Centre* ou encore au *Commissaire aux plaintes* à qui incombe cette responsabilité. Notre rôle se limite à bien informer la personne et à l'assister.

Établissements ou organismes qui reçoivent et traitent les plaintes:

- Centre hospitalier (C.H.)
- Centre local de services communautaires (C.L.S.C)
- Centre de réadaptation (C.R.)
- Centre de protection de l'enfance et de la jeunesse (C.P.E.J.)
- Centre d'hébergement et de soins de longue durée (C.H.S.L.D.)

La Régie régionale de la santé et des services sociaux reçoit et traite les plaintes adressées aux organismes suivants:

- Organismes communautaires
- Services ambulanciers
- Une famille ou résidence d'accueil
- La Régie régionale de Montréal-Centre elle-même

Au début des années quatre-vingt-dix, la Loi 120 sur les services de santé et les services sociaux a voulu replacer le citoyen au coeur du réseau. La mise en place du GAP est l'une des mesures implantées pour aider la personne à prendre la parole par rapport aux services auxquels elle a droit et nous espérons que vous saurez en profiter.

Le respect de la personne et l'amélioration des services sont à la base des droits des usagers et des usagers du réseau. Les personnes qui ont une déficience auditive ont souvent beaucoup de difficultés à obtenir des services de qualité, adaptés à leurs besoins, voir même à avoir simplement accès à ces services. C'est une question de droits et de qualité de vie. Si ça ne va pas, contactez-nous:

Groupe d'aide et accompagnement pour les plaintes de Montréal (GAP)

1030, rue Cherrier, suite 104, Montréal (Québec) H2L 1H9

Tél.: (514) 524-0607 / Téléc.: (514) 524-0320

ATS: (514) 524-1646 ■

* * * * *



Association des Sourds et Sourdes de l'Estrie

161, rue Peel, Sherbrooke, Qc J1H 4K2

Tél.: 1-819-563-1186 (ATS ou VOIX)

Fax: 1-819-821-2503

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1995-1996

Raymond Vallières, *président*
Luc Mascolo, *vice-président et directeur de promotion*
Marie-Chantal Clin, *secrétaire*

Aline Paillé, *trésorière*
Denyse Francoeur, *directrice des loisirs*
Françoise Nadeau, *directrice*

Des nouvelles du SIVET



Ginette LEFEBVRE, coordonnatrice

Au moment où ces lignes seront écrites, je ne pourrai malheureusement pas encore vous dire quelles seront les décisions qui seront prises par le gouvernement concernant le financement des organismes qui offrent des services d'interprétation un peu partout dans la province. Nous y reviendrons donc dans le prochain numéro de *VOIR DIRE*, de manière précise et détaillée. Tout ce que l'on peut dire présentement, c'est que des négociations sont en cours pour que les sommes qui étaient disponibles à l'OPHQ restent disponibles mais soient transférées aux régions régionales via le ministère de la Santé et des Services sociaux. L'enjeu de ce transfert est de s'assurer que la responsabilité d'assurer les services d'interprétation dans tous les secteurs d'activités, et non seulement dans le secteur de la santé, soit aussi transférée... À l'heure où l'on se parle, très peu d'information a transpiré sur ce sujet. Nous allons suivre cela de près.

Inauguration du comptoir d'aide de suppléance à l'audition dans la région 04 - Mauricie/Bois-Francs

Par **Yvon MANTHA**, directeur général du CQDA

Le *Centre de réadaptation InterVal*, sous l'ancienne dénomination sociale de *Clinique de réadaptation de Trois-Rivières*, a récemment inauguré son comptoir d'aide de suppléance à l'audition pour la population sourde et malentendante de la région de Mauricie - Bois Francs - Drummondville.

Interpellé en juin 1995 par le ministre de la Santé et des Services sociaux et de la *Régie de l'assurance-maladie du Québec*, le réseau de distribution est en voie de développement spécialement en région. Déjà accrédité par la *Régie de l'assurance-maladie*, le *Centre InterVal* pourra recevoir les formulaires du médecin et de l'audiologiste de la clientèle sourde et malentendante. Selon le procédé habituel, il confiera le dossier à la Régie qui fera enquête sur l'admissibilité de cette demande. Le délai d'attente pour la commande des appareils est d'environ un mois. Il y a aussi possibilité de réparation des appareils d'aide sur présentation d'une attestation de l'état de l'audition.

Vous pouvez rejoindre le comptoir en composant le **(819) 378-4083 (ATS/voix)**. C'est Maryse Lévesque qui s'occupera de votre demande. Vous pouvez aussi écrire ou vous présenter au comptoir dont l'adresse est:

Centre de réadaptation InterVal
4100 rue Labadie, Case postale 1960
Trois-Rivières (Québec) G9A 5M6 ■

Quel genre d'aide le SIVET peut-il offrir ?

Souvent, des personnes sourdes nous demandent de prendre rendez-vous pour elles à l'hôpital, chez l'avocat ou dans un service gouvernemental. Elles ont de la difficulté à prendre ces rendez-vous elles-mêmes. Il arrive aussi qu'elles aient reçu une lettre qu'elles ne comprennent pas et réclament le soutien du SIVET. Il nous est parfois arrivé d'aider les gens, en particulier à certains moments de l'année où la demande de services est moins forte ou alors parce que la démarche demandée ne comportait qu'une communication rapide à établir. Cependant, le SIVET ne peut offrir ce service présentement sur une base régulière. Nous avons déjà beaucoup de travail en suivant et coordonnant toutes les demandes de services qui nous sont faites. Par exemple, il nous arrive parfois de devoir réveiller des clients qui ont oublié leur rendez-vous ou encore d'aviser des clients que leur rendez-vous est annulé. Ce sont là des tâches qui doivent être faites pour s'assurer que les services sont bien rendus et qu'ils coûtent le moins cher possible. De la même façon, il nous arrive aussi de faire face à des demandes de professionnels qui voudraient que le SIVET se charge d'aviser leurs clients sourds de rencontres futures, de changements, etc., parce qu'ils rencontrent des difficultés à établir la communication avec eux. On leur explique comment utiliser le Service relais Bell, mais on ne les remplace pas dans leur communication avec leur client.

Il existe des endroits qui donnent un coup de main aux personnes sourdes qui sont aux prises avec des situations compliquées. Pour les personnes âgées inscrites au Centre de jour Roland-Major, le personnel sur place peut assurer ce soutien. Le service d'accueil de l'Institut Raymond-Dewar reçoit, sur rendez-vous, tous les mercredis après-midi. Le CCSMM, à son bureau rue de Castelnau, peut aussi donner un coup de main pour informer et faire certaines démarches.

Une naissance

J'ai le plaisir de vous annoncer qu'une interprète du SIVET, très appréciée de la clientèle, Mme Nadia Canuel, a accouché d'une charmante petite fille le 25 février dernier ! Elle ne sera donc pas disponible pendant quelques temps. L'on souhaite bonne chance et beaucoup de joie aux heureux parents de la petite Cassandra. À la prochaine ! ■

Prix Avon

Marcelle Drolet-Guindon de Laval s'est récemment méritée le titre de *Meilleure vendeuse Avon pour 1995*. Sur la photo, l'on voit Marcelle qui reçoit une



plaque honorifique des mains de Claudette Perron, gérante. A cause de son excellent travail, Marcelle Drolet-Guindon fait aussi partie du *Club du président Avon*. C'est la troisième année consécutive que Marcelle est ainsi honorée. Toutes nos félicitations ! ■



CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

65 ouest, de Castelnau, bureau 300, Montréal, Qc H2R 2W3 Tél.: (514) 279-7609 (secrétaire) ATS

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (CCSMM) offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème quelconque.

Président: **Arthur LeBlanc** Trésorière: **Lucette Desrosiers**
Vice-président: **Jacques Dufresne** Directeur: **Denis Henry**
Secrétaire: **Alain Turpin** Dir. général: **Gilles Read**



UN ORGANISME FINANÇÉ PAR / AN AGENCY FINANCED BY **Centraide**

COTISATION ANNUELLE

	1 an	ou	3 ans
Membre individuel	10.00 \$		28.00 \$
Couples	18.00 \$		50.00 \$
Membre de soutien	20.00 \$		55.00 \$
Étudiant(e) avec carte	5.00 \$		---
Âge d'or individuel (55 ans)	5.00 \$		15.00 \$



L'AQIFLV, toute une équipe!

Un signe des interprètes

Louise SCHMIDT
coordonnatrice
du comité média,
AQIFLV



Présentation des nouveaux membres du conseil d'administration de l'AQIFLV

L'automne dernier a été riche en événements pour l'AQIFLV. La soirée de la remise du *Prix d'interprétation Paul-Leboeuf*, décerné à Paul Bourcier, a été un moment inoubliable! Mais, dans la même fin de semaine, se déroulaient également le congrès et l'assemblée générale annuelle.

Le congrès avait pour thème «Le bien-être des interprètes». Les participantes ont pu assister à des ateliers portant sur différents aspects du bien-être, dont le syndicat et les interprètes, la prévention, les maladies professionnelles et les réclamations à la CSST, les assurances ainsi que le processus mental de l'interprétation. Selon les commentaires des personnes présentes, les ateliers étaient tous aussi intéressants les uns que les autres.

Le dimanche, pour couronner ce congrès, les interprètes pouvaient se faire masser à tour de rôle. Leur expression lorsqu'elles revenaient de la rencontre avec un massothérapeute en disait long sur ce moment de détente très apprécié! L'équipe de massothérapeutes travaillait bénévolement et les dons reçus ont été remis à la fondation Bujold-Legault qui vient en aide aux enfants démunis.

Ensuite, précédant l'assemblée générale, les membres ont pu discuter du plan de restructuration à long terme de l'*Association des interprètes en langue visuelle du Canada*.

Enfin, l'assemblée générale a eu lieu ainsi que l'élection des membres du conseil d'administration de l'AQIFLV. Quatre personnes devaient être élues. Je vous présente donc le nouveau conseil qui est composé de Monique Rocheleau, présidente pour un second mandat; Louise Marin, vice-présidente; Isabelle Carré,

trésorière; Christiane Mercier secrétaire à la correspondance; Francine Rouyère, secrétaire aux réunions; Martin Asselin, coordonnateur à l'évaluation et à l'agrément; Joanne Deschênes, coordonnatrice à l'éthique et aux griefs; ainsi que moi-même. La composition du nouveau conseil d'administration est très intéressante puisque les personnes ont tous des expériences et un vécu différents. De fait, nous retrouvons une interprète oraliste, des interprètes LSQ/français, une interprète demeurant en région éloignée, une interprète pigiste ainsi que des interprètes scolaires.

Nous tenons à remercier les deux personnes sortantes soit Mmes Nathalie Auclair et Marie-Josée Caron, pour leur excellent travail et l'intérêt qu'elles ont démontré envers la profession.

Le conseil d'administration s'est réuni deux fois depuis les élections. Chaque membre a pris connaissance des dossiers qui leur revenaient. Certains s'impliqueront activement dans certains comités. Isabelle Carré continuera de s'impliquer dans le comité AILVC'96 qui prépare le congrès de l'AILVC qui aura lieu cet été. Christiane Mercier est toujours responsable du comité *dépliant*. Il s'agit là d'un dépliant informatif sur l'association. Johanne Deschênes s'occupera du comité *perfectionnement*. Et Monique Rocheleau, toujours aussi impliquée, siègera aux conseils d'administration du CQDA et du SIVET.

Je peux vous affirmer que nous formons un conseil très dynamique et plein d'énergie. Et je nous souhaite de passer une année enrichissante et très active en terme de travail. ■

Nouvelles heures d'ouverture du comptoir de distribution d'aides de suppléance à l'audition à l'IRD

Par Sylvie BELZILE, responsable du comptoir

Comme vous le savez déjà, l'Institut Raymond-Dewar a ouvert, en octobre dernier, un comptoir de distribution d'aides de suppléance à l'audition dans le cadre du programme de la *Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ)*.

Le comptoir a de nouvelles heures d'ouverture depuis le 4 mars dernier. Mme Ginette Jacob, qui maîtrise la LSQ, pourra vous recevoir au rez-de-chaussée de l'IRD, situé au 3600 rue Berri à Montréal, du lundi au mercredi de 8 h 30 à 16 h 30, le jeudi de 13 h à 16 h 30, le vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 ou le soir, sur rendez-vous. Veuillez prendre note que le comptoir est toujours fermé entre midi et 13 h.

L'on rejoint le comptoir en composant le (514) 284-2581. ■

L'IRD est à la recherche de familles d'accueil pour enfants sourds

Nous recherchons des familles d'accueil pouvant héberger des enfants ou des adolescents sourds. Les familles doivent posséder une bonne connaissance de la LSQ et habiter les régions de Montréal ou de Laval.



Si vous avez le désir d'offrir un milieu de vie stable, stimulant et aimant à un enfant qui en a grandement besoin, vous pouvez contacter: Sandra Blanchette (514) 284-2581 poste 3127 (ATS ou voix). ■



*Fondation
de la Surdité
de Montréal*

Affiliée à l'Institut Raymond-Dewar

Voulez-vous faire un don?

Si oui, pourquoi pas à la Fondation de la Surdité de Montréal?

- Par testament sous forme de legs.
- Sous forme de don lors du décès d'un être cher. (Des cartes «In memoriam» sont disponibles sur demande).
- Sous forme de souscription lors des campagnes annuelles de financement ou en tout autre temps que vous jugerez opportun.

Adressez vos dons à:

FONDATION DE LA SURDITÉ DE MONTRÉAL
3600, rue Berri, Montréal, Qc H2L 4G9

Téléphone: (514) 284-2581 (Voix et ATS)
Télécopieur: (514) 284-0699

Bell vous informe des améliorations apportées aux services adaptés pour Sourds et Malentendants

Par Yvon MANTHA, directeur général du CQDA

Identification du numéro d'ATS dans l'annuaire téléphonique

Bell tient à vous informer qu'une personne sourde ou malentendante désireuse que son numéro de téléphone soit inscrit dans l'annuaire téléphonique de Bell avec la mention ATS peut en faire la demande sans frais. Par contre, si cette personne ne veut pas être identifiée comme sourde dans l'annuaire, pour des raisons de confidentialité ou de sécurité, elle peut demander que son nom soit inscrit sans adresse, avec la mention d'ATS/Voix.

Pour plus de détails, informez-vous auprès du Service adapté de Bell, situé à la Tour Jean-Talon, en téléphonant au (514) 391-0050 (Voix) / 278-9977 (ATS).

Procédure d'inscription aux services gratuits de l'assistance annuaire 411

Un formulaire d'inscription pour l'accès sans frais à l'assistance annuaire, le 411, sera distribué sous peu aux personnes handicapées. En raison de l'inaccessibilité, une personne handicapée physique ou visuelle ne peut utiliser le bottin téléphonique afin de trouver le numéro de téléphone d'un interlocuteur. Normalement, le recours à l'assistance annuaire coûte 75 \$ par appel pour tout numéro inscrit à l'annuaire et ce, pour tous les usagers. Sont exemptées de ces frais, les personnes handicapées qui sont incapables d'utiliser l'annuaire et qui produisent une attestation prouvant cette incapacité: analphabétisme fonctionnel, incapacité temporaire, etc.

Éric Guindon, un exemple à suivre

Éric Guindon est sourd de naissance. Il est le fils de Marcelle Drolet et de Robert Guindon, tous deux sourds. En mai 1995, Éric a terminé des études supérieures et s'est mérité la plus haute distinction jamais décernée par la Commission des écoles catholiques de Montréal (CÉCM) à un Sourd.

Lors d'un concours final qui réunissait les 300 meilleurs étudiants, la plupart entendants, Éric s'est classé premier et a mérité deux prestigieux trophées *Crystal* décernés par la commission scolaire et remis à titre d'ultime récompense aux meilleurs étudiants professionnels diplômés issus de la cuvée 1995.

En plus d'être fiers de la réussite de leur fils, les parents d'Éric le sont aussi parce que ce dernier a vite trouvé un emploi bien rémunéré à la compagnie Catelli où il entreprendra une carrière en dessin industriel.

Éric Guindon est aussi très fier de sa réussite et se sent très bien dans sa peau de Sourd ! Il est la preuve vivante de l'adage qui veut que *Les Sourds sont capables de tout faire dans la vie, sauf d'entendre ! VOIR DIRE* est tout aussi fière de souligner cette belle réussite et souhaite vivement que d'autres jeunes Sourds suivent la trace d'Éric. ■



Sur cette photo, nous voyons Éric Guindon, deuxième à droite, en compagnie des trois autres étudiants les plus méritants. Tout à droite, l'on reconnaît Michel Pallascio, président de la CÉCM.

Pour les utilisateurs du service *Parole sans intermédiaire* (PSI) ou *Voice carry Over* (VCO)

Quelques irrégularités concernant ce service nous ont été signalées récemment, irrégularités que Bell envisage de corriger. Si, à la lecture de votre compte de téléphone, vous remarquez que des frais d'interurbain vous ont été chargés suite à un appel à frais virés par le biais du service PSI ou VCO, vous devez demander le remboursement de ces frais en communiquant immédiatement avec le Service adapté de Bell au numéro (514) 391-0050 (Voix) / 278-9977 (ATS). Les frais virés chargés à votre compte vous seront crédités sur votre prochain relevé.

Le service téléphonique d'urgence 9-1-1 est en fonction presque partout au Québec

Près de 72 % des Québécois répartis dans 161 municipalités ont désormais accès au réseau téléphonique d'urgence 9-1-1. Le déploiement de ce service se poursuit graduellement et Bell prévoit que 130 autres municipalités seront branchées au cours de l'année 1996. Suite à cette expansion, ce sera plus de 87 % des Québécois qui auront accès au service 9-1-1.

Quand à l'accessibilité du service 9-1-1 aux personnes sourdes et malentendantes qui utilisent un ATS, nous devons malheureusement dire que de tels pourcentages sont loin d'être atteints, même si certaines grandes villes connaissent une forte concentration d'usagers d'ATS. Il reste encore beaucoup de travail de sensibilisation à faire à ce sujet.

Les nouveaux branchements de municipalités sont le résultat direct des demandes des citoyens. En effet, les citoyens intéressés par le service 9-1-1 doivent en faire la demande auprès de leur conseil municipal. C'est à ce dernier que revient la décision finale d'accepter ou de refuser une telle demande de service d'urgence. En cas d'acceptation, c'est aussi le conseil municipal qui effectue la demande de branchement à Bell.

Il est à noter que le numéro 9-1-1 ne doit être composé qu'en cas d'urgence pour prévenir la police, le service des incendies ou le service ambulancier d'un événement nécessitant leur intervention. ■

L'Association des Sourds du Canada, en bref . . .

Pour les yeux qui écoutent

Un rêve s'est réalisé le 21 novembre dernier lorsque l'émission "For Listening Eyes" - «*Pour des yeux qui écoutent*» - fut mise à la grille horaire de la chaîne 22, le canal communautaire de Rogers Cable d'Ottawa. Trois années de dur labeur furent consacrées à cette émission. Elle est faite par et pour des Sourds, des devenus-sourds et des Malentendants de la région d'Ottawa-Carleton. Elle offre de courtes explications d'événements d'actualité tels que le référendum québécois ainsi que des nouvelles concernant les Sourds, devenus-sourds et Malentendants, leurs organisations et leurs événements. Deux ou trois reportages «en primeur» diffusés lors de chaque émission constituent une analyse en profondeur des sujets d'intérêt pour notre communauté.

For listening eyes est une coproduction de Sourds et de Rogers Cable. Trois nouvelles émissions seront produites au cours des prochains six mois. Le dernier sera diffusé à travers tout l'Ontario lors de la semaine de sensibilisation au sous-titrage qui aura lieu en mai prochain. ■



CLINIQUE
DENTAIRE

Rosa De Frutos Cadenas
CHIRURGIENS DENTISTES depuis 12 ans
Salle de stérilisation ouverte au public

1459 est, Bélanger, suite 8, Montréal, Qc
Tél.:721-2417 (ATS) ☎

Le 27 l'enseig

En mai 1850 la pr



L'institution des sourds-muets en 1850. C'est de largeur, était construite en pierre et avait Lagorce desservait. Une partie de l'établissement

du Pied-du-Courant, transféra son école à cette nouvelle maison dont l'intérieur n'était encore qu'à moitié terminé. Il se chargea donc de faire achever les travaux commencés et de pourvoir aux besoins de cette vaste maison sans ressources suffisantes et nullement organisée.

C'est avec ce modeste personnel enseignant que se poursuivit, dans la nouvelle institution, l'enseignement des sourds-muets qui fut placée sous le patronage de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal et protégée par le gouvernement provincial. Elle fut incorporée en 1874.

C'est à M. l'abbé Irénée Lagorce que revient donc l'honneur d'avoir fondé la première institution des sourds-muets qu'il confia, quelques années plus tard, aux *Clercs de St-Viateur* dont il fut lui-même un des membres pendant quelques temps.

1. Les oeuvres les plus importantes de la charité chrétienne n'ont eu, d'ordinaire, que les plus humbles commencements. C'est le grain de sénevé, d'abord caché dans le sein de la terre, qui croît, se développe et finit par devenir une plante magnifique où les oiseaux du ciel viennent chercher un abri. Souvent aussi, elles n'ont dû leur origine qu'à des circonstances imprévues et ignorées de la vie des hommes. Telle est l'oeuvre sympathique des pauvres sourds-muets qui, sans le dévouement et la grande charité de l'excellent abbé de l'Épée, semblaient devoir demeurer de longues années encore dans les ténèbres de leur ignorance, c'est-à-dire, sans instruction, sans aucune connaissance du bon Dieu, ignorant également leur nature, leur destinée, et pouvant à peine distinguer le bien du mal. Grâce donc à l'abbé de l'Épée, à ses imitateurs et aux gouvernements qui, les premiers, ont tendu une main secourable aux malheureux sourds-muets, il est permis de concevoir aujourd'hui, pour l'avenir de ces pauvres créatures, les plus consolantes espérances. Les hommes de bien qui possèdent la science et le pouvoir, semblent, en effet, plus que jamais disposés à concourir à la régénération d'une classe si peu favorisée de la nature.

Ce simple précis historique a pour but de montrer brièvement comment ce grain de sénevé, jeté sur le sol de Montréal, par le grand et saint évêque Bourget, et confié à la religion, par ses ministres et ses serviteurs, a germé, s'est développé, est devenu un grand arbre; en un mot, de faire l'origine et les progrès de l'institution catholique des sourds-muets, pour la Province de Québec, avec le genre de travaux manuels qui en forment la partie complémentaire.

Source : Archives Clercs de St-Viateur



Une page D'HISTOIRE AVEC GILLES BOUCHER

La fondation, sans aucune ressource pécuniaire, d'une institution de sourds-muets, n'est pas l'oeuvre d'un jour: le temps, le dévouement et l'esprit de sacrifice sont nécessaires pour cela. C'est dire, par conséquent, que l'institution eut, dès son début, bien des difficultés et des épreuves à surmonter. Aussi n'est-ce qu'après plusieurs essais répétés dans diverses parties de la province, qu'elle put, en 1848, procéder à son inauguration officielle.

Dès 1830, la Législature du Bas-Canada (Québec) prit des mesures pour secourir cette classe malheureuse de la société. M. R. McDonald, avocat de Québec, fut envoyé à Hartford, aux frais de la province, pour étudier le système d'enseignement. En 1831, M. McDonald jeta à Québec les bases d'une institution qui ne dura que jusqu'à 1834, faute de ressources nécessaires.

En 1836, M. l'abbé Prince, directeur du collège de Saint-Hyacinthe, eut la généreuse pensée d'adjoindre au pensionnat du collège, une école pour les sourds-muets. Il appela pour la diriger M. Caron, élève sourd-muet de M. McDonald et, afin de pouvoir admettre un certain nombre d'enfants pauvres, il sollicita de la Législature, des secours pécuniaires qui lui furent refusés; les trois élèves qui se présentèrent ne pouvant, par leur modique pension, payer les honoraires de l'instituteur, cette seconde école fut encore fermée, après trois années de sacrifice.

La troisième fois fut la bonne

En 1847, M. l'abbé Lagorce, curé de Saint-Charles, sur le Richelieu, ayant dans sa paroisse deux sourds-muets auxquels il voulait faire faire la première communion, fit venir M. Caron qui avait dirigé l'école de Saint-Hyacinthe et reçut ces enfants dans son presbytère. Ceci lui donna l'idée de

fonder une institution pour ces pauvres malheureux.

Vers la fin de 1848, Mgr de Montréal, s'apercevant que le gouvernement ne voulait point s'occuper, ou du moins se charger des quelque 1 500 sourds-muets que comptait le Canada, se mit lui-même à la tête de l'oeuvre et entreprit de fonder une école dont il offrit la direction à l'abbé Lagorce.

Ce digne prêtre n'hésita point à quitter sa cure de Saint-Charles pour se consacrer à l'enseignement des sourds-muets. Après avoir reçu, durant quelques semaines seulement, des renseignements bien incomplets, et avec le secours du jeune Caron dont nous avons déjà parlé, il ouvrit son école le 27 novembre 1848, une petite classe d'à peine 3 élèves qui allait grossir jusqu'à sept durant l'année, dans un pauvre hospice d'orphelins désaffecté, au Pied-du-Courant, appelé *Hospice St-Jérôme-Emilien*, situé au coin des rues Brock et Sainte-Marie. Aujourd'hui la rue Sainte-Marie est devenue Notre-Dame et la rue Brock n'existe plus et fait place aux nombreux bâtiments de la brasserie Molson. Quatre ans plus tard l'hospice fut rasé par un violent incendie, dont les historiens parlent encore de nos jours, qui ravagea une grande partie de Montréal le 9 juillet 1852.

En 1849, le Dr P. Beaubien, père du ministre de l'Agriculture de l'époque, ayant offert un terrain au Coteau Saint-Louis (aujourd'hui angle St-Dominique et St-Joseph) pour y fonder un établissement religieux, Mgr Bourget eut alors l'ingénieuse idée d'y faire construire une maison, pour y fixer l'Institution des sourds-muets.

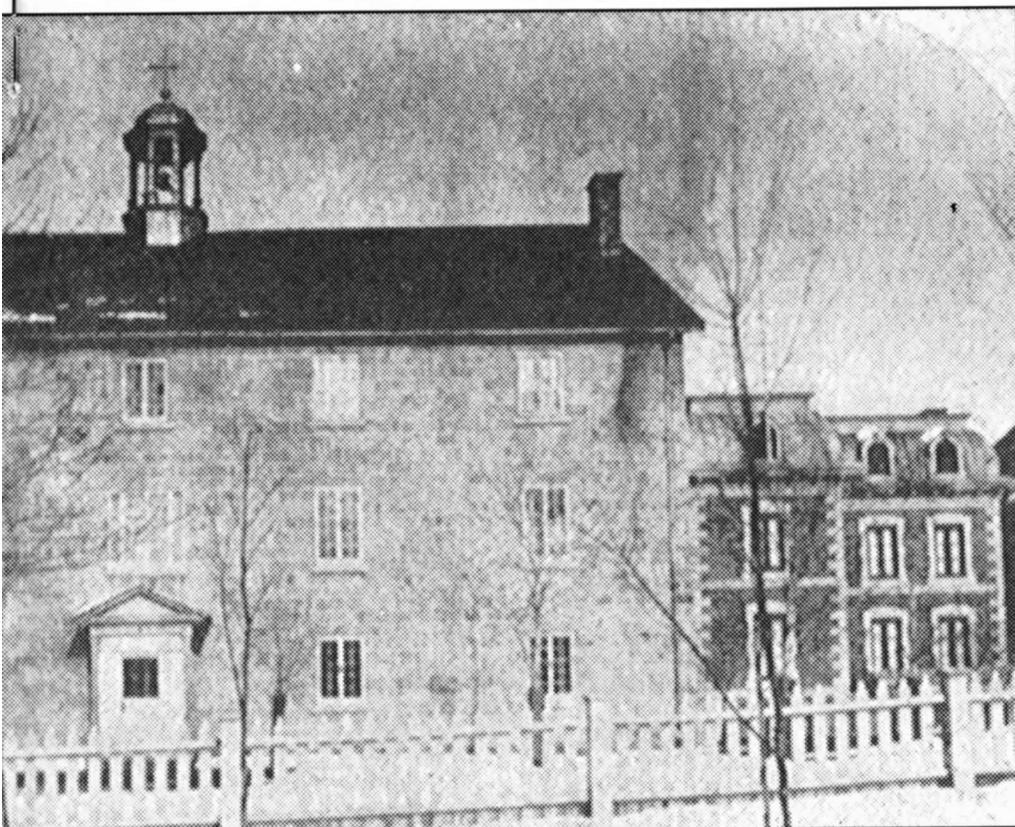
L'oeuvre voit le jour

Vers le milieu de septembre de la même année, Mgr de Montréal mettant toute sa confiance dans la divine Providence, commença la bâtisse. Bientôt de petites souscriptions, des dons, diverses sommes empruntées permirent de continuer rapidement les travaux. Au printemps suivant, au milieu d'une carrière, s'élevait, comme par enchantement, un beau grand édifice en pierre, ayant 80 pieds de longueur, sur 43 pieds de largeur et à 3 étages.

Au mois de mai 1850, l'abbé Lagorce qui se trouvait très à l'étroit dans son logement

novembre 1848 débutait gnement aux sourds-muets

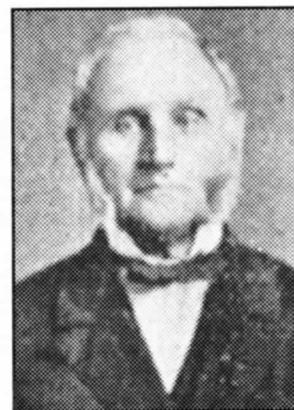
première institution pour sourds-muets au Canada voit le jour



est la première maison élevée au Canada. Elle mesurait 80 pieds de longueur par 43 pieds
ait trois étages. Le deuxième étage servait de chapelle à la population que le Père Irénée
ement était affecté aux sourds-muets, et l'autre, aux entendants.



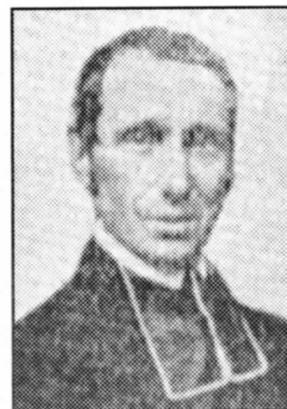
L'Archevêque
de Montréal,
Monseigneur
Ignace
Bourget,
fondateur de
l'oeuvre des
sourds-muets
du Canada.



Le Dr Pierre
Beaubien,
donateur du
terrain sur
lequel fut
érigée
l'institution,
en 1849.



L'Institution en 1893. Deux étages s'y ajoutèrent avec, à gauche, un édifice de 4 étages
qui abritait les religieuses. A l'extrême gauche on aperçoit un autre édifice de trois
étages qui servait d'ateliers aux sourds-muets qui désiraient y apprendre un métier.



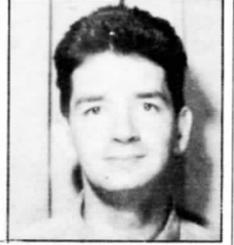
L'abbé Irénée
Lagorce,
fondateur de
l'institution
et premier
directeur de
1848 à 1856.

À suivre...



AIM CROIT

Michel LEPAGE
Conseiller en emploi-
formateur
AIM CROIT



EMPLOI - CONSEIL

Établissez vos priorités de recherche d'emploi

Le présent exposé n'est pas un cours. Il s'agit d'une réflexion et d'un minimum d'information pour vous aider à envisager votre recherche d'emploi.

Établir ses priorités

Le temps est long ou «plate» quand on n'a rien à faire, mais le temps passe vite lorsqu'on fait quelque chose qui nous plaît. Arrêtons-nous pour y réfléchir quelques instants à l'aide de questions. Quels sont les objectifs que vous visez pour votre journée ? Quel serait l'ordre de vos priorités ? Par exemple, si vous avez besoin d'un emploi, qu'allez-vous faire ? Jouer aux cartes, regarder la télévision, dessiner, attendre les autres, faire des commissions ou des promenades ?

Vous êtes ce que vous croyez, ce que vous faites et ce que vous décidez. Demain, vous serez ce que vous avez cru, fait et décidé. Si vous ne croyez pas obtenir un emploi, vous ne l'aurez pas. Si vous dites «les employeurs ne sont pas intéressés par les personnes sourdes», vous n'obtiendrez pas un emploi. Chacun est responsable de la direction qu'il donne à sa vie. Chacun a des côtés négatifs et positifs à sa personnalité. Les côtés négatifs renvoient à la peur, à l'inquiétude et cela fait perdre la motivation. Les côtés positifs réfèrent à l'assurance, à la confiance et vous amènent à agir selon ces croyances positives. C'est le côté qui motive, qui porte fruit.

Vous êtes responsable de vos besoins fondamentaux et c'est à vous-même qu'incombe la tâche prendre soin de vous. Si vous négligez l'un de vos besoins, c'est uniquement vous qui allez en souffrir à cause de manifestations telles que l'angoisse ou l'insécurité psychologique. C'est à vous de décider et d'agir. Combien de temps et d'énergie consacrez-vous chaque jour à vous chercher un emploi ? Vous avez besoin d'un emploi, pourtant est-ce vraiment une priorité pour vous ?

Brève préparation à la recherche d'emploi

Le curriculum vitae

J'aimerais repasser brièvement avec vous les étapes d'une démarche de recherche d'emploi. D'abord, vous devez avoir en main votre curriculum vitae. Ce dernier doit être clair, facile à lire et comprendre le type d'emploi souhaité. Le c.v. doit être accompagné d'une lettre de présentation adéquate. Le curriculum est un outil essentiel de recherche d'emploi et de plus en plus d'employeurs demandent de le faire parvenir. Ainsi, lorsque vous rencontrez, téléphonez ou visitez des employeurs ou des amis, ne vous surprenez pas si l'on vous demande votre curriculum.

L'envoi du curriculum vitae et de la lettre de présentation n'est pas la seule façon d'établir des contacts. Il existe aussi les contacts téléphoniques aux employeurs, les contacts personnels et professionnels et la réponse aux offres d'emploi.

Les contacts téléphoniques aux employeurs

Il existe plusieurs stratégies pour faire des contacts téléphoniques. Votre démarche sera plus facile si vous êtes bien préparé et si le but de votre appel est clair. Vous pouvez vous préparer une liste de compagnies qui vous intéressent ainsi qu'une liste de questions à poser. Vous devez connaître le nom du

responsable de l'embauche, les postes disponibles actuellement ou qui sont en voie d'être libérés. Vous pouvez aussi prendre contact afin de demander une rencontre avec un employeur potentiel.

Il n'est jamais trop tard pour faire des démarches et pratiquer. Pourquoi pas essayer aujourd'hui ? Attendre encore ne vous sera pas utile. De plus, saviez-vous que le Service relais Bell est en mesure de vous aider à faire un nombre illimité d'appels ? Composez seulement le 7-1-1.

Contacts personnels et professionnels

Un autre type de contact est possible auprès de vos amis travailleurs et auprès des employeurs que vous connaissez. Avant d'entreprendre des démarches, posez-vous les questions suivantes: Votre présentation fait-elle bonne impression ? Vous montrez-vous intéressé à connaître la compagnie ? Êtes-vous capable de parler de vos aptitudes ?

Les bonnes attitudes à adopter lors de la recherche d'emploi peuvent être apprises.

Les offres d'emploi

Surveillez et regardez attentivement les annonces et les offres d'emploi. Ce type de démarche exige d'être vigilant et prêt à réagir rapidement puisque bon nombre de chercheurs d'emploi attendent que leur emploi idéal soit annoncé. Vous devez posséder les compétences exigées et respecter la démarche proposée par l'annonceur. N'hésitez pas à nous demander un rendez-vous pour de l'information plus détaillée. Même s'il est parfois gênant de demander de l'aide, rappelez-vous que la peur et l'inquiétude ne vous aideront jamais.

Quelle est votre priorité ?

En résumé, concentrez-vous bien sur vos priorités et préparez votre plan d'action. Avec l'aide d'un crayon et du papier, vous pourrez répondre aux questions élémentaires. Ainsi, vous aurez une vision plus claire de ce qui vous reste à faire et des décisions que vous devrez prendre.

Au plaisir d'échanger avec vous le plus visuellement possible !

LES CAUSES D'ÉCHEC LES PLUS COURANTES

- Pas de contacts avec les amis
- Incapable d'être en relation avec les autres
- Manque de motivation
- Pas intéressé à apprendre et à connaître
- Pas intéressé à faire des recherches
- Manque de curiosité
- Pas intéressé à découvrir de nouvelles choses
- Buts imprécis et pas clairs
- Manque de sens des responsabilités

Si vous voulez, on peut vous aider !

Bonne action ! L'action brise la peur. ■



Association des Sourds de la Mauricie inc.

2850, boul. Royal, C.P. 1383, Trois-Rivières, Qc G9A 5L2 Tél.: 1 (819) 694-0292 (ATS ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1995-1996

Suzanne Rivard, présidente et directrice générale

Annette Gingras, vice-présidente

Linda Lessard, secrétaire

Dionis Magny, trésorier

Richard Gingras, administrateur



Tupperware®

Doris Paquet, un exemple de détermination

Couronnée meilleure conseillère-vendeuse du *Centre les Diamants* de la région de Montréal pour 1995

Par Gilles BOUCHER,
collaboration spéciale



■ La grande patronne de Tupperware de la région de Montréal, Maria Meriano, a de quoi se réjouir. En effet, deux de ses protégées et partenaires d'affaires, Jocelyne Beauchemin et Doris Paquet, ont toutes deux été couronnées respectivement meilleure gérante et meilleure conseillère-vendeuse du *Centre les Diamants* de Montréal pour l'année 1995.

C'est au chic Buffet Champagne de la rue Villaray à Montréal, le 22 décembre dernier, que s'est déroulé le Gala de fin d'année de la Cie Tupperware. À cette occasion quelque 200 personnes s'étaient donné rendez-vous et plusieurs espéraient remporter des mentions d'honneur, dont les plus prestigieuses, celui de la meilleure gérante et de la meilleure conseillère-vendeuse de l'année.

Dans une atmosphère de fête hautement orchestrée par Maria elle-même, toutes les candidates en lice parmi les plus méritantes, attendaient anxieusement le moment fatidique. Et dans la salle se trouvait Doris Paquet, malentendante et conseillère-vendeuse pour la cie Tupperware depuis deux ans et demie. Aussi, avec l'aide de son interprète, Mlle Louise Martin, surveillait-elle du coin de l'oeil l'élimination, une par une, des candidates en lice.



Un trio du tonnerre. Doris, à gauche, en compagnie de sa patronne Maria, au centre, et de sa gérante Jocelyne, à droite.

À l'annonce de son nom elle fondit en larmes et c'est sous les applaudissements de la foule, qui remuait tous leurs mains en l'air comme c'est désormais la coutume pour une personne malentendante, que notre héroïne du jour reçut les hommages de sa patronne Maria et de sa gérante Jocelyne. Les flashes des caméras n'en finissaient plus de crépiter d'autant plus que c'était la toute première fois qu'une malentendante remportait cet honneur. Ajouter à cela le talent de caméraman de son beau-frère Gilles Sigouin, qui immortalisa le tout sur vidéo, Doris aura de quoi se souvenir de cette soirée le restant de ses jours.

Mais comment devient-on conseillère-vendeuse de produits Tupperware en étant atteinte de surdité ? « *D'abord, me dit-elle, ma clientèle cible est surtout composée de malentendants et s'ils apprécient mes démonstrations, c'est que je*



Oui, nous sommes les numéros 1 semblent dire Doris et Jocelyne, peu après leur couronnement. Remarquez le sourire radieux de ces dames et pour cause.

peux communiquer avec eux dans leur langue, soit la LSQ, ce qui facilite beaucoup le dialogue et les explications. Et il faut également être très disponible. »

En effet, depuis plus de deux ans, elle donna pas moins de 150 démonstrations ici et là en province auxquelles assistèrent plus de 1 000 malentendants. Que ce soit à Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke, Magog ou ailleurs, Doris était toujours prête à s'y rendre. Faut dire aussi que son conjoint Richard Bernard l'aidait beaucoup et veillait à la motiver.

Le clou de la soirée aura toutefois été le mémorable discours qu'elle prononça, toujours en LSQ, à l'intention de la grande famille Tupperware, lorsqu'elle fut sollicitée pour dire quelques mots. Cachant bien sa nervosité, mais contrôlant la situation à merveille, elle s'exécuta lentement avec des gestes souples et gracieux. Jamais n'avait-on vu une malentendante exprimer si bien ce qu'elle ressentait. Maria, ne put se retenir. En pleurs, incapable de dire quoi que ce soit, elle l'enlaça chaleureusement. Et, dans la salle, debout, le monde n'en finissait plus d'applaudir. L'émotion était à son comble.

C'est sur cette note que se termina cette mémorable soirée et Doris en gardera certainement un agréable souvenir. Aussi tient-elle, par le biais de cette chronique, à remercier du fond du coeur tous ceux et celles qui ont contribué à son succès. ■



Un couple fort remarqué lors du Gala, notre vedette de la soirée et son conjoint, Richard Bernard.

TÉLÉCOM A.S. inc.

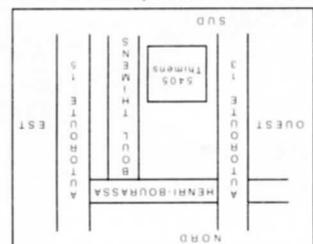
5405, Thimens, Ville St-Laurent (Québec) H4R 2H4

Tél.: (514) 332-0000 / ATS: (514) 332-6389 / FAX: (514) 745-9000

- ◆ VENTE
- ◆ RÉPARATION
- ◆ INTERPRÈTE GESTUEL

Maintenant, nous sommes un distributeur des aides de suppléance à l'audition accrédités et autorisés par la R.A.M.Q.
(RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC)

BESOIN PRÉCIS, ENDROIT PRÉCIS





Nouvelles de l'Association des Sourds de Québec, Inc.

Par **Claude MOREAU**, collaboration spéciale

ACTIVITÉS DE DÉCEMBRE 1995 ET DE JANVIER 1996

Noël des enfants

Une belle fête de Noël fut organisée pour les enfants par Maude Lessard. Le 17 décembre dernier, vingt-neuf personnes dont sept enfants se réunissaient pour l'occasion. C'est Daniel Gagnon qui a personnifié le Père Noël accompagné de Diana Dagneault en fée des étoiles et de Donald Murray en lutin. Ce sont eux qui ont fait la distribution des cadeaux aux enfants. Les cadeaux étaient fournis par les parents.

Les enfants se sont bien amusés en jouant au bingo et tous ont pu déguster la magnifique maison de bonbons fabriquée par Maude Lessard. Pierre Guay a offert trois cadeaux de Noël lors d'un tirage pour les enfants.

Bye Bye '95

Manon Brière et Claude Moreau ont organisé cette fête du 31 décembre qui a connu un succès. Cinquante-deux personnes étaient présentes. Quarante-trois ont dégusté l'excellent buffet et neuf se sont jointes à eux lors de la soirée. Les invités ont participé à quelques jeux très amusants et tous ont regardé le *Bye Bye '95 des Sourds* à la télévision. Tous ont bien ri.

Gervais Roy a apporté six beaux cadeaux qu'il a fabriqués lui-même et qui ont servi au tirage. Ces magnifiques prix de présence furent remportés par Marjolaine Boily, Roger Duchesne, Jacques Voyer, Bruno Villeneuve, Manon Brière et Chantal Blais. Monique Boudreault a aussi contribué au tirage en offrant l'une de ses oeuvres, une peinture sur roche qui fut remportée par Claude Moreau.

Durant la soirée, un hommage spécial fut rendu à deux bénévoles de l'ASQ, MM Gervais Roy et Denis Pouliot à qui nous avons remis un cadeau.

L'atmosphère était des plus chaleureuses et les décorations de Noël étaient l'oeuvre de Denis Pouliot de Claude Caron.



Les membres du conseil d'administration de l'ASQ pour 1995-1996: Claude Moreau, archiviste, Lucien Genest, directeur, Nicole Racine, directrice, Richard Daigneault, président, Jocelyn Kelly, secrétaire et Roch Dauphinais, trésorier. Était absent Gérald Lapointe, conseiller technique et support aux Sourds.
Photographe: Claire-Lyne POIRIER

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue — Richard Lamoureux
Claudette Hogue — Yves Potvin
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, (Québec) H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222
Près du métro Mont-Royal

DEPUIS 30 ANS À VOTRE SERVICE

Soirée d'ouverture du nouveau local

Le vendredi 19 janvier fut mémorable puisque c'était l'ouverture du nouveau local de l'ASQ situé au deuxième étage. Soixante-dix-huit personnes ont pu apprécier l'excellent travail des bénévoles Richard Daigneault, Denis Villeneuve, Claude Caron, Manon Brière, Jacques Riverin, Lucien Genest, Roch Dauphinais, Denis Pouliot et Marcel Rouleau. Ces personnes ont travaillé durement pendant trois semaines afin de nous offrir un local plus grand et bien décoré.

Tous les invités présents ont fraternisé joyeusement en dégustant crudités, trempettes, croustilles, pop corn et cafés dans une atmosphère des plus chaleureuses. Il faut aussi souligner le bon travail de l'organisateur de la soirée, Lucien Genest.

Félicitations à nos bénévoles et bienvenue à tous nos anciens et à tous nos futurs membres. ■



Le Noël des enfants, le 17 décembre 1995.



Bye Bye '95, le 31 décembre 1995 et le premier janvier 1996. Sur la photo, l'on reconnaît Manon Brière, Marjolaine Boily, Jacques Voyer, Chantal Blais, Bruno Villeneuve, Roger Duchesne et au bas, Gervais Roy.



Soirée d'ouverture du local, le 19 janvier 1996.



♥ 8^e soirée de la Saint-Valentin ♥

Par Jacques RAYMOND, président

Photographe: Yvon SCHINCK

Le 10 février dernier, le *Club Abbé de l'Épée* conviait les membres de la communauté sourde à leur soirée des amoureux. Ce soir-là, nous étions 160 amis à célébrer gaiement cette fête annuelle.

Durant la soirée, un spectacle de mime, entrecoupé de nombreux tirages, a déridé l'assistance. Les prix étaient variés mais le plus important était un téléviseur dix-neuf pouces de marque Beaumark qui fut remporté par M. Armando Lourenço.

Un délicieux buffet clôturait la soirée qui fut un succès sur toute la ligne grâce aux organisateurs Danielle Morin et Philippe Melançon. Nous remercions tous les invités qui se sont déplacés ainsi que tous les bénévoles qui formaient une équipe dynamique sans qui la soirée n'aurait jamais connu un tel succès.

Nous vous invitons à être des nôtres le 15 février 1997 pour fêter la Saint-Valentin lors de notre neuvième soirée. ■



Les organisateurs Danielle Morin et Philippe Melançon.



Les mines réjouies de l'assistance.



Durant le spectacle. À remarquer le travail des acteurs, le magnifique décor et l'assistance attentive.



Au bar: Réal Michaud, André Chevalier, Guylaine Boucher... et deux clients.



À l'admission: Jocelyne Proulx et Guy Leboeuf.



Association des Sourds du Haut-Richelieu inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1995-1996

Bernard Latour, *président*
Jacques St-Hilaire, *vice-président*
Ginette Latour, *trésorière*

Alain Mercier, *secrétaire*
Daniel Fillion, *organisateur*

Activités de loisirs pour l'année 1995-1996

27 avril 1996: 6^e Tournoi «9» chanceux de grosses quilles



C.P. 201, St-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6Z4



Les p'tits moteurs

François MAJOR



■ Quand je suis arrivé à l'Institut des Sourds de Montréal en 1965, l'école d'imprimerie que je fréquentais était située dans le sous-sol de l'I.S.M. et nous partagions les couloirs aux plafonds très bas avec les préposés à la buanderie, les responsables de la maintenance et trois sourds-aveugles. Le moins mal pris des trois sourds-aveugles c'était **John James Perreault**, car en plus de voir un tout petit peu, il entendait également un tout petit peu et il était toujours accroché à sa grosse radio qui lui servait de lien avec le monde extérieur. « **SALUT PÉRO ! BAISSÉ TA RADIO** », qu'on lui criait avant de fermer sa radio et de se sauver à toutes jambes. Très très fâché, le pauvre Péro se métamorphosait en **Zorro** et, à grands coups de sa canne blanche, fendait l'air en tous sens sans jamais nous atteindre. Un jour Péro est mort. On a accroché sa canne blanche et fermé sa radio. « *Alors Péro, là-haut la musique doit être bien belle et les paysages sans brouillard devant les yeux, c'est joli ?* »

■ Le deuxième sourd-aveugle, c'était **Gaston Robitaille**. Celui-là, au début, me faisait peur c'est pas croyable. Il me faisait penser au **bossu de Notre-Dame** ou au **fantôme de l'Opéra** et, comme ce dernier, il apparaissait à l'improviste à peu près n'importe où dans la bâtisse. D'un naturel plutôt sociable, il pouvait devenir très brusque lorsque quelqu'un tentait de limiter ses déplacements ou de le mettre en garde contre un obstacle quelconque. **Il savait**. Il savait tout et aimait nous expliquer en détail les plus minimes changements survenus dans son logis, l'I.S.M. Un jour, les Clercs procédèrent à l'agrandissement de l'aile ouest de l'Institution et la curiosité naturelle de Gaston lui joua un vilain tour. Il franchit les barrières protégeant le site et s'assomma en tombant dans l'excavation destinée à recevoir les fondations de la nouvelle construction. Fin cruelle ou délivrance salutaire? D'après vous?



Gaston Robitaille

■ Un coup de crayon donné dans son seul oeil encore valide et **Wilbert Cryte** entrait dans le monde des ténèbres de la surdi-cécité. Accidentel ou volontaire ce coup de crayon? Qu'importe, le résultat est le même. Au début Wilbert, déjà sourd de naissance, s'est révolté au max mais il n'y avait pas grand-chose qu'il puisse faire. Il était tombé dans un trou noir avec comme seules occupations manger et dormir. C'est triste me direz-vous? Oui, en effet, c'est bien triste et il y a plus de 200 personnes comme ça dans la grande région métropolitaine, plus ou moins ensevelies dans un trou noir qui ne demandent qu'un petit coup de pouce pour échapper un peu à l'ensevelissement de leur isolement. Une soirée leur est donc consacrée le **18 mai prochain, à la salle Tambour battant, 8146, rue Drolet, Montréal (métro Jarry)**. On espère vous y voir en grand nombre!



Wilbert Cryte

■ Ceux qui croient que mes copains et moi ne travaillons pas fort à *La Presse* devraient s'informer avant de parler. Un exemple: mon confrère de travail **Pierre Pigeon** fait des hernies à répétition. Comme un boyau de roue gonflé avec trop de pression, pouf! une hernie par ci, pif! une autre hernie par là. Maintenant c'est à mon tour: — Docteur, j'ai une hernie, là, du côté droit. — *Ah oui, montrez voir... Et vous avez d'autres problèmes?* — Des problèmes matrimoniaux, oui, mais... — *La prostate, ça va? Montrez voir... baissez vos pantalons, couchez-vous sur le côté, levez la jambe...* Pendant qu'il enfilait ses gants en caoutchouc, je retenais mon souffle en serrant les dents. Le majeur lubrifié du docteur m'a arraché un murmure... de douleur: **Euhhhh, hummmm**. Heureusement, ma prostate était encore là, elle n'avait pas été flushé avec ma dernière diarrhée, Dieu soit loué. Mais je n'étais pas de bonne humeur quand même. J'avais de la misère à marcher et en plus j'avais les oreilles bouchées. Je crois que c'était une **surdité prostatique**. Alors je me pose la question: Combien y a-t-il de personnes qui sont devenues sourdes après un check-up de la prostate?

* * *

■ Un sourd, tout le monde sait ça, c'est très porté sur « la bagatelle ». Il n'y a rien de mal à ça, bien au contraire. C'est qu'un sourd n'a pas de temps à perdre avec les interminables lignes ouvertes à la radio ou à la T.V. et les rares émissions sous-titrées au petit écran lui laissent beaucoup de temps pour s'occuper de sa douce moitié... **ou de celle des autres**. Toujours est-il que ma femme, deux fois grand-maman, est restée estomaquée par les compliments super attentionnés d'**Érick Morel**, un jeune étalon dans la fringante vingtaine. — *Érick, mon cher ami, je sais que tu es un vrai sourd, mais tu n'es pas obligé de venir faire tes preuves dans ma cour.*



Érick Morel

* * *

■ Capotez-vous! C'est le meilleur conseil que peut vous donner **Michel Turgeon**. Selon Michel, la Troisième Guerre mondiale est déclarée depuis plusieurs années déjà mais la majorité des gens n'y portent même pas attention. Ce ne sont pas des millions de soldats qui nous attaquent mais des **milliards de milliards de microbes** qui sont prêts à nous dévorer tout rond. Vous avez deviné, Michel parle du **sida**. Moins d'une dizaine de décès dans la communauté sourde en plus d'une dizaine d'années mais d'après notre ami, l'ennemi n'est séparé de nous que par la minceur d'une capote. Alors ceux qui veulent jouer de l'épée sur tous les champs de bataille suivez le conseil de Michel, **capotez-vous!**



Michel Turgeon

* * *

■ Le **25 mai** prochain, les Sourds préparent une grosse manifestation à Montréal contre l'implant cochléaire. La manif devait partir de l'ancienne Institution des Sourdes-Muettes, rue St-Denis pour se diriger vers l'**hôpital Notre-Dame**. Mais il y a maintenant un problème. L'hôpital Notre-Dame a décidé de suspendre les opérations d'implant cochléaire faute de fric. Récession ou peur de la manifestation? Pour ceux qui veulent un peu plus d'informations sur cette opération controversée, regardez l'émission sur TV5, **Télévision internationale**, le dimanche 7 avril à 8 h 30 du matin. C'est en langue signée française donc assez différent de la LSQ mais c'est sous-titré en français.



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888, rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

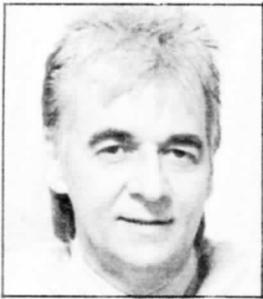
CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1995-96

Président: Raymond Guérard
 Vice-président: Mathieu Larivière
 Secrétaire: Poste vacant
 Trésorier: Gilles Gravel
 Directeur des loisirs: Michel Grenier

Directeur des sports:
 Directeur des membres:
 Directeur des jeunes:
 Directeur de la culture:
 Directeur de l'âge d'or:

Daniel Lafantaisie
 Gérald Leblanc
 Alain Elmaleh
 Éric Guindon
 Réjean Brisebois

CONCENTREZ SUR UNE IDÉE



Jacques DUFRESNE
Président de l'A.S.L.

Bonjour à tous,

Si vous avez recours à cette pensée, elle vous révélera la puissance qui est en vous et vous mènera sur la route de la richesse, du bonheur, du parfait équilibre, de la liberté et de la paix de l'esprit.

Maintenant que vous êtes convaincus de l'existence de votre puissance, je vous suggère un *Plan*

d'action de soixante secondes.

Vous êtes capable d'étouffer les avertissements négatifs

En consultant les journaux, vous y lirez des douzaines de faits divers propres à répandre l'insignifiance, la peur, l'angoisse, l'inquiétude et la malédiction. Si vous acceptez ces faits, ces pensées d'épouvante réussiront à vous faire perdre le goût de vivre. Sachant que vous pouvez rejeter ces avertissements négatifs en donnant à votre subconscient des ascendants sur la vie morale réaliste, vous étoufferez toutes ces idées dangereuses.

Répétez-vous régulièrement les avertissements négatifs que des personnes sourdes vous proposent et dites-vous que vous n'êtes pas obligé d'être influencés par ces idées dangereuses. Vous avez déjà trop souffert dans votre enfance et au cours de votre adolescence des avertissements négatifs des parents, familles, amis des sourds, et travailleurs. En regardant ce qui vous

Club optimiste pour Sourds et Malentendants de la Montérégie

Par Micheline ROBERTS, présidente

Le Club optimiste pour Sourds et Malentendants de la Montérégie est fier de vous annoncer la venue d'un nouveau membre, M. Yvon Mantha. En effet, M. Mantha a été intronisé le 16 décembre dernier lors du souper de Noël. Tous les optimistes lui souhaitent la bienvenue dans notre grande famille optimiste qui a à coeur les jeunes de notre communauté.



Bienvenue aussi à ceux et celles qui souhaitent se joindre à nous. Pour de plus amples informations sur le club, veuillez contacter la présidente, Mme Micheline Roberts après 19 h, à l'aide du service Relais Bell au (514) 442-0980. ■



Margarita
Dynasty

Si vous souhaitez visiter l'île de Margarita au Venezuela, n'hésitez pas à communiquer avec nous. Il nous fera plaisir de répondre à toutes vos questions et de vous aider à faire de vos vacances un souvenir inoubliable. Nos prix sont imbattables.

Pour plus d'informations touristiques sur l'île de Margarita, veuillez contacter A. Vézina aux numéros suivants :

(514) 323-9437 ATS / (514) 728-2828 voix, demandez Solange
(514) 323-6057 télécopieur



a été dit par le passé, remarquez comment ces paroles ressemblaient à des publicités destinées à vous vaincre et à vous apeurer.

Voyez comment ces idées négatives ont sévi chez les parents, les familles, les amis des Sourds et dans chaque club. Voyez comment ces avertissements vous ramènent à la pensée positive et à ses bienfaits et comment elles vous aident à ressentir les besoins des personnes sourdes et à leur répondre par des moyens qui les avantagent et par ce qu'ils veulent. ■

Club optimiste des Sourds de Lanaudière

Par Nicole DUFRESNE, présidente

Photos de Gilles NORMAND,
père de Nicole DUFRESNE

C'est le 9 décembre dernier qu'a eu lieu le party de Noël conjoint de l'Association des Sourds de Lanaudière et du Club optimiste des Sourds de Lanaudière. Quarante-huit enfants et quatre-vingt-un adultes ont pu profiter de la visite du Père Noël. En effet, c'est au Centre communautaire de l'Assomption, au 379 rue Dorval, et dans une atmosphère chaleureuse que le Père Noël s'est présenté pour la plus grande joie des tout-petits qui étaient littéralement sous son charme. C'était une fête gratuite et tous les enfants en sont ressortis heureux. Ne vous attristez pas, le Père Noël nous a peut-être quittés pour un an mais il sera de nouveau avec nous en décembre prochain, plus beau et encore plus joyeux!

Qu'est-ce que le *Club optimiste* ? C'est un organisme qui travaille pour les jeunes de la communauté. Chaque membre y prend des décisions tant sociales que d'affaires et familiales. C'est un regroupement merveilleux où chacun a sa place et apprend à développer ses aptitudes.

Le *Club optimiste des Sourds de Lanaudière* est en pleine croissance et son rendement s'est accru. Quant à la vie sociale à l'intérieur du club, elle offre plus d'amour et de compréhension. En tant que présidente pour 1995-1996, c'est ce que je souhaite encore au club pour la prochaine année, cela jumelé à de la prospérité !

Notre club optimiste reste plus que jamais au service de la communauté et espère que vous continuerez de l'honorer de votre confiance. ■



Nicole Dufresne, présidente du Club optimistes des Sourds de Lanaudière pour 1995-1996, Rollande Breault en compagnie de son époux Paul, lieutenant gouverneur de la zone 4, et Jacques Dufresne, président de l'Association des Sourds de Lanaudière.



Les quarante-huit enfants du Club optimiste attendent le Père Noël avec impatience. Des parents se chargent de placer les enfants et de les surveiller lors de l'arrivée du grand attendu.

Grande présentation du film *Bonne chance Max* au Musée de la civilisation à Québec

Par Yann-Guénolé LACROIX, producteur de Ciné-Sourds

Le 26 janvier dernier, j'ai reçu une grande invitation de la part du Musée de la civilisation à Québec afin d'y donner une conférence et d'y présenter mon documentaire produit en 1994 et d'une durée de cinquante-huit minutes intitulé *Bonne chance Max*.

À Québec, j'ai eu l'incroyable chance de rencontrer le député à l'assemblée nationale, M. André Gaulin, qui assistait au visionnement du documentaire qui traite des problèmes d'intégration professionnelle des personnes sourdes dans le monde des entendants. Je fus enchanté de faire sa connaissance.

Perplexes suite au visionnement, les représentants et autres invités ont néanmoins découvert la réalité des Sourds qui vivent du stress et de la pression lorsqu'ils recherchent un emploi, principalement à cause de leur handicap. Ils m'ont bombardé de questions concernant la production et la réalisation du film. L'un deux m'a demandé comment, étant sourd profond, j'ai pu synchroniser à 100 %, soit mot à mot, les dialogues des invités, la musique et les sons avec les images à l'écran. Cette qualité de synchronisation a fortement impressionné les entendants. Ah ! oui ? ... ils n'ont jamais pu connaître mon secret !

De la part des Sourds présents, je n'ai reçu aucun commentaire si ce n'est le fait qu'ils ont été impressionnés et satisfaits de pouvoir comprendre clairement tout le film grâce à la langue des signes québécoise et aux bons soins de notre cher animateur Michel Lelièvre et de notre chère interprète Marie-France Dubuc. Les Sourds m'ont dit ne pas regretter d'avoir vu le film. Ils m'ont aussi demandé de réaliser d'autres films afin de sensibiliser encore plus le public sur la communauté sourde. Bien sûr, j'étais déjà conscient de cette nécessité.

J'en profite pour remercier les gens du Musée de la civilisation qui m'ont invité, qui ont organisé avec succès cette grande présentation et qui ont invité le député ainsi que les représentants à découvrir la culture des Sourds. Ce fut pour moi une soirée inoubliable.

Pour terminer, je vous dirais que, depuis le lancement en novembre 1994 de ce documentaire, un sondage lors des entrées a révélé que plus de 70 % des spectateurs étaient des entendants.

En mai prochain, il y aura de nouvelles présentations de *Bonne chance Max* à l'Institut Raymond-Dewar. Les présentations auront lieu à 19 h et à 21 h le vendredi 3 mai ainsi qu'à 19 h 30 le samedi 4 mai. L'entrée est payante.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec Ciné-Sourds en composant le (514) 352-4437 (ATS) ou à passer par le service Relais Bell au 1-800-855-0511. Bienvenue à tous. ■

Vingt-cinq ans de vie commune

Par Lucette DESROSIERS

Le 23 septembre dernier, parents et amis se sont réunis afin de fêter avec grandeur le vingt-cinquième anniversaire de mariage d'André Desroches et de Astrid Peirez.

Nous connaissons tous Astrid cette jeune Française venue de Paris. En 1970, elle décida de faire un voyage au Canada et c'est un soir, par hasard, qu'elle rencontra André Desrosiers, veuf depuis quelques mois. Ce fut le coup de foudre ! au point de se donner l'un à l'autre en s'unissant par les liens du mariage. Un mariage qui a porté fruit puisqu'ils eurent un fils prénommé Serge qui aujourd'hui est devenu un vrai gentleman. Super intelligent, ambitieux, curieux de tout apprendre et de scruter la nature de l'eau.



André Desroches a eu quatre enfants d'un premier mariage. Ils étaient tous fiers et heureux de partager le bonheur et la joie de leur père en ce grand jour.

Sur la photo, vous pouvez voir les jubilaires en train de trinquer au champagne dans une grande limousine blanche qui les conduira au *Château Mirabel* pour une deuxième lune de miel. Bravo et félicitations à nos heureux jubilaires ! ■

Les dards, une première pour le Regroupement des Sourds de la Capitale

Par Francis LAMBERT, président des dards du RSC

Cette saison sportive a vu naître un nouveau sport au sein du *Regroupement des Sourds de la Capitale*. En effet, la venue des dards a permis la mise sur pied d'un nouveau comité officiel composé des personnes suivantes:

Francis Lambert
Alain Bourgeois
Diane Vidal
Michel Picard

président
vice-président et trésorier
secrétaire et technicienne
superviseur trésorier



Cette saison est partie en grande avec quatre équipes de cinq joueurs et joueuses: l'équipe *Félin*, dont le capitaine est Francis Lambert, le *Sexe* est mené par Alain Bourgeois, le *Bandit* par Denis Lemieux et le *Hell's Angel* par Michel Picard.

Actuellement en mi-saison, les équipes ont bonne prestance et connaissent du succès. ■

Association des Sourds de Laval, inc.

1859, rue René-Laennec, suite 101, C.P. 43041, Vimont (Laval), Qc H7M 6A1
Tél.: (514) 669-8097 (ATS) / Télécopieur: 687-2529



Présidente:
Vice-président:
Secrétaire:
Trésorier:
Directeur des membres:

Denise Martin
Alain Cadieux
Louise De Serres
Guy Mascolo
Guy Dubé

Directeur des loisirs:
Directeur de la L.S.Q.:
Directeur de promotion:
Directeur:

Denis Harrison
Johanne St-Gelais
Denis Henry
Sylvain Goyer



CHASSE & PÊCHE

Avec Jacques VADEBONCOEUR

Photographe: Pierre LAFRANCE



10^e tournoi de pêche sur glace du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)

Nous nous rappellerons que l'idée originale du tournoi fut celle d'André Leboeuf et de Maurice Livernois. Le premier tournoi fut donc organisé par ces deux hommes le 14 février 1987, puis le *Club Lions*, qui a organisé l'événement par la suite, a préféré le déplacer au mois de janvier.

Malgré une forte pluie, environ soixante-quinze braves ont défié le mauvais temps afin de participer à ce tournoi qui, pour la dernière fois, avait lieu au camp Notre-Dame-de-Fatima. En effet, comme certains le savent, le camp déménagera en permanence à Notre-Dame-de-l'île-Perrot. En me levant le dimanche matin, j'ai senti flotter une certaine nostalgie parmi les membres du *Club Lions* et pour plusieurs, les instants qu'ils vivaient, constituaient les derniers souvenirs de ce camp. La nostalgie et la pluie n'ont toutefois pas eu le dessus sur les pêcheurs.

Le dixième tournoi est à peine terminé que le *Club Lions* se met déjà à la tâche d'organiser le onzième, question de ne pas laisser tomber tout ce beau monde-là. Le tournoi aura donc lieu à l'île Perrot, au mois de janvier prochain. C'est un rendez-vous !



De gauche à droite: M. Livernois et A. Leboeuf, les deux fondateurs du premier tournoi de pêche en compagnie de Mme Livernois, actuelle présidente du *Club Lions* et Gilles Gravel, l'organisateur du dixième tournoi.



De gauche à droite: Viateur Ouellet, Marcel Lelièvre et Aurèle Ouellet, les gagnants dans la catégorie «brochet».



Un dernier regard qui en dit long.



De gauche à droite: Jacques Vadeboncoeur, Jean-Guy Fréchette et Sylvain Brault, gagnants des prix de la catégorie «perchaude».

Les prix dans la catégorie «brochet»:

1 ^{er}	Aurèle Ouellet	4,5 lbs et 27,5 po.
2 ^e	Marcel Lelièvre	4,5 lbs et 26,5 po.
3 ^e	Aurèle Ouellet	4,5 lbs et 25,5 po.

Les prix de la catégorie «perchaude»:

1 ^{er}	S. Brault, J. Vadeboncoeur	9,5 po.
2 ^e	S. Brault, J. Vadeboncoeur	8,75 po.
3 ^e	S. Brault, J. Vadeboncoeur, J.-G. Fréchette	8,5 po.



Qui ne se souvient pas de la célèbre cabane du frère Ouellet ? Une image que l'on ne reverra plus.

(suite et fin)



Un dernier souper.

EN BREF...

Vous croyez que la chasse ne s'effectue qu'aux mois de septembre et d'octobre ? Détrompez-vous. Des heureux chasseurs ont pu chasser au mois de décembre dernier et rapporter de magnifiques bêtes. George Krog et ses trois compagnons ont eu la chance de ramener chacun deux caribous lors de leur voyage à la Baie-James. Pour leur voyage, ils ont retenu les services de la Pourvoirie Mirage et ont aussi loué deux motoneiges. ■



George B. Krog à la pourvoirie Mirage de la Baie-James en décembre 1995.



Pierre Stébenne, un adepte de la chasse à l'arc, a réussi en compagnie d'un ami à abattre un beau chevreuil au Lac-du-cerf, le premier octobre dernier.

Nouvelles de l'Association des Sourds et des Sourdes de l'Estrie

Par **Denyse FRANCOEUR**, directrice des loisirs au conseil d'administration

Nous voulons remercier du fond du coeur tous ceux et celles qui ont participé au party de Noël du 9 décembre dernier. Au total, 170 personnes sont venues à l'aréna de Fleurimont. C'est un record de participation ! Nous espérons que tous et toutes ont pris plaisir à la fête dont le délicieux buffet était une gracieuseté de *Buffet Royal*.

Nous remercions aussi ceux et celles qui se sont impliqué(e)s dans l'organisation de cette fête et qui ont investi beaucoup d'énergie et d'heures de travail afin que cette fête soit une réussite. Merci à Aline Paillé, Jocelyn Grenier, Jean-Paul Langlois, Sophie Martineau, Diane Aumont. Merci aussi à vous tous ! ■



Quatre-vingt-douze personnes ont assisté au souper.



Le Père Noël Luc Chicoine a offert des cadeaux aux trente enfants.



L'Association des Sourds de Lanaudière, Inc.



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (514) 752-1426 VOIX ou ATS

Naissance et baptême

Kristina est née le 2 juin 1995, 2^e enfant de Michelle Duclos et Sabatino Rotili. Elle a été baptisée le 10 décembre 1995.

Julianne est née le 12 novembre 1995, 2^e enfant de Josée Fréchette et Sylvain Bouchard. Elle a été baptisée le 4 février 1996.

Joël est né le 15 décembre 1995, 1^{er} enfant de Diane Fiset et Mario Filion. Il a été baptisé le 18 février 1996.

Fabio est né le 25 janvier 1996, 2^e enfant de Anna Sabelli et René Laroche. Il sera baptisé le 12 mai 1996.

Félicitations aux heureux parents!

Décès

Au Manoir Cartierville, le 20 décembre 1995 à l'âge de 64 ans, est décédé William Bossé, époux de Yolande Renaud.

À Québec, le 2 janvier 1996, est décédée Bernadette Ouellet à l'âge de 83 ans. Elle était la mère de Céline Bergeron, époux de Jacques Chalifoux de Magog.

Le 4 janvier 1996, est décédée la mère de Rolland Auclair à l'âge de 90 ans.

Le 5 janvier 1996, est décédée Jacqueline Legendre Mayer à l'âge de 77 ans.

Le 28 janvier 1996, est décédée Janet Halaburak Breuster, épouse de Michael Halaburak à l'âge de 65 ans.

À Montréal, le 29 janvier 1996, est décédé accidentellement Michel Bédard, le frère de Élise Bédard (Sylvain Brault).

Au Manoir Cartierville, à la mi-février 1996, est décédé Gabriel Poulin à l'âge de 79 ans.

À Montréal, Soeur Renelle Lebrun (S.N.D.D. Marie-de-la-Providence) est décédée à la Maison Mère des S. de la Providence le 28 février 1996 à l'âge de 66 ans. Elle laisse sa soeur sourde, Hélène Lebrun, S.N.D.D.

Nos sincères condoléances!

Pèlerinage pour les sourds

Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine: dimanche le 19 mai 1996. Messe à la Basilique à 11h15.

Pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph: dimanche le 2 juin 1996. Messe à la Basilique à 10h00.
Bienvenue à tous

**DÉCÈS DU
PÈRE EDMOND TELMOSSE
CLERC DE SAINT-VIATEUR**

À la Fraternité Val des Rapides (Laval), le 31 décembre 1995, est décédé, à la suite d'une longue maladie, le Père Edmond Telmosse, Clerc de Saint-Viateur, à l'âge de 77 ans, dans la 55^e année de sa profession religieuse et la 49^e année de son sacerdoce.



Né à Coaticook le 31 octobre 1918, le Père Edmond Telmosse a étudié au Collège Bourget de Rigaud. Après ses études classiques, il a obtenu son baccalauréat des Arts de l'Université de Montréal en juin 1939.

Entré chez les Clercs de Saint-Viateur, il a prononcé ses premiers vœux le 15 août 1940 et il a été ordonné le 30 mai 1946, en la chapelle du Collège Bourget. Ultérieurement, le Père Telmosse s'est spécialisé en éducation physique (Alberta), en bibliothéconomie (Montréal) et en psychologie (New York).

Pendant plus de 20 ans, le Père Telmosse s'est dépensé dans les milieux de l'enseignement: au Collège Bourget d'abord, puis à l'Externat classique Saint-Viateur d'Outremont et de nouveau au Collège Bourget. Il y a exercé différentes fonctions: surveillant, professeur en diverses matières, bibliothécaire, mais surtout pendant 12 ans, directeur des élèves.

De 1966 à 1969, le Père Telmosse a été Supérieur de l'Institution des Sourds de Montréal. Ensuite, il a été nommé à la direction des Missions Saint-Viateur, poste qu'il a occupé pendant six ans. Après avoir été directeur du Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes à Rigaud de 1975 à 1979, il a accepté d'aller oeuvrer avec ses confrères en Haïti. Il y est demeuré six ans comme Directeur de la Villa Manrèse, dont cinq ans comme Supérieur régional. Rentré au pays en 1985, il a exercé son ministère en diverses paroisses manifestant toujours une grande disponibilité. Ainsi, de 1986 à 1992, il est membre de l'équipe pastorale à la paroisse Saint-Louis-de-Boucherville.

En 1993, on le retrouve à la résidence Saint-Laurent (Montréal) jusqu'à son entrée, l'année d'après, à la Fraternité Val des Rapides où il est décédé.

Outre sa famille religieuse, le Père Telmosse laisse dans le deuil, ses soeurs: Denise (Fernand Roussin), Berthe, Suzanne (Jean Panneton), Marguerite et Mathilde (Louis-Roch Séguin); son frère Roger (Marthe Sigouin) et plusieurs neveux et nièces.

Le Père Telmosse a été exposé à la résidence Louis-Querbes, du 450, avenue Querbes, Outremont, le mardi 2 janvier 1996.

La liturgie des funérailles s'est déroulée le jeudi 4 janvier à 10h00, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, du 183, avenue Bloomfield, Outremont. Elle a été suivie de l'inhumation au cimetière de la congrégation à Rigaud. ■

NÉCROLOGIE

Décès de Jacqueline Mayers

Par Jacques RAYMOND, Club Abbé de l'Épée

Le 5 janvier 1996, à l'âge de 77 ans, Mme Jacqueline Legendre-Mayers quittait ses enfants et ses amis pour rejoindre son mari Guy qui nous a déjà quittés. Mme Mayers a été la première femme présidente du Club Abbé de l'Épée et Guy, son mari, en a été le trésorier durant plusieurs années.



Lors de la célébration du trente-cinquième anniversaire de notre club, nous avons rendu hommage à cette femme généreuse et dévouée.

Nos deux amis, quoique «effacés», n'en étaient pas moins compétents et efficaces. Après avoir éduqué une famille nombreuse, le temps leur semblait long. C'est pourquoi, ils sont revenus parmi leurs frères après tant d'années. Nous avons passé de bons moments avec eux. Leur départ laisse un vide qui nous sera difficile à combler.

Ce n'est qu'un au revoir !

Monsieur Roland Gagnon (1915-1995)

À Montréal, le 21 novembre 1995, est décédé Monsieur Roland Gagnon âgé de 80 ans. Il était l'époux de Madame Cécile Daigneault demeurant à Montréal. Outre son épouse, Monsieur Gagnon laisse dans le deuil ses enfants Rachel, Roger, François, Johanne, Yves, leurs conjoint(e)s, ses soeurs Rachel et Jeannine ainsi que treize petits-enfants.



C'est au début des années quarante que Monsieur Roland Gagnon, un tailleur originaire de la région de Victoriaville, alla s'installer à Sherbrooke afin de travailler à l'usine Rubin. Bien connu pour ses talents d'organisateur de loisirs, M. Gagnon avait à coeur le regroupement et le partage de loisirs entre personnes sourdes. Entre 1949 et 1951, M. Roland Gagnon fut président de l'Association Saint-Michel des Sourds de Sherbrooke maintenant connue sous le nom d'Association des Sourds et des Sourdes de l'Estrie, poste qu'il a occupé un an et demi avant de quitter pour Montréal. ■

**50^e anniversaire de mariage de
M. et Mme De Frutos**



Le 7 avril 1996, c'était fête spéciale pour Elisa et Julian De Frutos, qui ont immigré à Montréal avec toute leur famille il y a plusieurs années déjà. En effet, ils ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage en présence de leur progéniture. Leurs deux enfants sont bien connus de la communauté sourde. Maria Roel est une interprète gestuelle fort en demande et Rosa est la dentiste de plusieurs Sourds d'ici. Les De Frutos ont aussi quatre petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Beaucoup de bonheur et longue vie à cette famille merveilleuse et très unie ! ■

FÉDÉRATION DE LA RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE PHYSIQUE DU QUÉBEC



Institut Raymond-Dewar

Montréal, Laval et banlieue
montréalaise

3600, rue Berri
Montréal, Qc H2L 4G9

Tél.: (514) **284-2581** (VOIX et ATS)

*0-4 ans / 4-12 ans / 12-21 ans / 21-65 ans /
65 et plus / sourde-aveugle tout âge.*



Institut des Sourds de Charlesbourg inc.

Région de Québec

775, rue Saint-Viateur
Charlesbourg, Qc G2L 2S2

Tél.: (418) **623-9801** (VOIX) (418) **623-7377** (ATS)

*0-99 ans avec déficience auditive permanente et
significative (presbyacousie, acouphènes, surdité professionnelle,
surdi-cécité, implant cochléaire, surdité congénitale).*



Centre de réadaptation La RessourSe

Région de l'Outaouais

325, rue Laramée
Hull, Qc J8Y 3A4

Tél.: (819) **777-6261** (VOIX) (819) **777-0701** (ATS)

Clientèle de 0 à 21 ans



Maison Rouyn- Noranda

Abitibi - Témiscamingue

C.P. 1055
Rouyn-Noranda, Qc J9X 5C8

Tél.: (819) **762-6592** (VOIX)

*Déficience physique, motrice, sensorielle, jeunes en difficulté d'adaptation,
autisme (points de services: Amos, La Sarre, Ville-Marie, Val-d'Or).*



Centre de réadaptation Estrie inc.

Estrie

1930, rue King Ouest
Sherbrooke, Qc J1J 2E2

Tél.: (819) **346-8411** (VOIX et ATS)

*Enfants, adolescents, adultes francophones ou anglophones ayant une
déficience auditive congénitale ou acquise, à caractère permanent
(points de services: Asbestos, Lac-Mégantic, Windsor, East Angus).*



Centre de réadaptation Le Bouclier

Laurentides et Lanaudière

260, rue Lavaltrie sud
Joliette, Qc J6E 5X7

Tél.: (514) **755-2741** (VOIX)

0 - 7 ans (points de services: Joliette, Repentigny, St-Jérôme, Ste-Agathe).

Services montréalais de réadaptation

Montréal

10, rue St-Hubert
Granby, Qc J2G 5L9

Tél.: (514) **777-4641** (VOIX)

*Priorisation aux enfants âgés entre 0 et 5 ans présentant soit une
déficience motrice, auditive ou des troubles de la parole et du langage
(points de services: Valleyfield, St-Hyacinthe).*



Centre de réadaptation L'Inter Action (Hôpital de Mont-Joli)

Bas St-Laurent,
Gaspésie et
Îles-de-la-Madeleine

780, avenue du Sanatorium
Mont-Joli, Qc G5H 3L6

Tél.: (418) **775-6247** (VOIX)

Clientèle: de tout âge (point de services: Rivière-du-Loup)

LES YEUX POUR ENTENDRE.



LES MAINS POUR LE DIRE.

Pouvoir communiquer, c'est d'abord et avant tout avoir la possibilité de dire et la faculté d'entendre.

Dans le but d'offrir, en tout temps, un service téléphonique accessible aux personnes vivant avec une déficience auditive, Bell Canada a créé le *Service de relais Bell* (SRB). À l'aide d'un téléphoniste du SRB, une communication peut être établie entre une personne entendant et un interlocuteur disposant d'un ATS (appareil de télécommunication pour les sourds).

Pour en savoir davantage, communiquez avec le *Service de relais Bell*.

Personnes sourdes: 711 ou 1 800 363-6511

Personnes entendantes: 1 800 855-0511

